

South Africa



SOUTH AFRICAN
FOOTBALL
ASSOCIATION



Clearly South Africa had more success in Brisbane, where they beat Brazil, than they did in Canberra where they lost their other two matches. In Canberra they used a 3-5-2 on both occasions, and were very inconsistent, their performance deteriorating during the last 20 minutes when they were chasing a result. At that stage of the games their discipline and their tactical organisation were not good. The strengths of the team lay in the skills of the individual players, their close control, their dribbling and their ability to produce the unexpected. This was sometimes at the expense of safety on the ball, and trying difficult moves on the halfway line often led to counter-attacks against them. Quinton Fortune was without doubt a key player and he was badly missed in the game against Slovakia where his creative ability and sheer presence were noticeably lacking. The sweeper (Booth) was an outstanding figure at the back and for the most part was quite dominant, both in the air (for set pieces) and in his distribution and organisation. He did tend to get dragged too close to the ball in the later stages of the Japan game and had spells of looking very tired against Slovakia. Buckley (16) in midfield and McCarthy (17) as

striker were two other outstanding members of the team, with McCarthy being a very exciting player, but he tended to have "on" and "off" moments which proved to be his undoing. Buckley on the other hand was always dangerous and his left footed dribbles were always a feature of his play and exciting to watch.

Tactically coach Mashaba seemed to have very little input during games, either verbally or organisationally, and this gave the impression that the players were left to make their own decisions on the pitch during a game. At critical stages they did not seem able to do this effectively, and this is an area in which South Africa will need to improve.

South Africa's three group matches:

South Africa – Japan 1-2 (1-1)

Looking confident, with a team rich in individual talent, South Africa took charge of the match initially and created several scoring chances in the first half hour, finally succeeding in the 32nd minute when Nomvethe converted from a McCarthy centre. But the Japanese came back and equalised in the 46th minute, when Takahara scored following a pass from Nakata.

In the second half the proceedings were totally dominated by the Japanese, and in the 79th minute the same player scored their second goal. After that the South Africans could not come up with an effective reply.

Brazil – South Africa 1-3 (1-1)

Desperately needing a win to retain any chance of further progress, South Africa played their best game against Brazil.



MASHABA Ephraim

From the start their play was very varied and they went ahead in the 10th minute via a Fortune free kick. Brazil reacted immediately and just a minute later Edu got the equaliser. In the second half the South Africans dominated, and they scored two more fine goals, first from Nomvethe in the 60th minute and then from Lekoelea just before the final whistle.

Slovakia – South Africa 2-1 (0-0)

South Africa played in a very determined manner to ensure their qualification for the quarter-finals. They looked strong, more from the point of view of individual talent than as a team, but seemed to have trouble finding space in midfield and in penetrating the reinforced Slovakian defence. Half-time came and they had failed to find a way through; the score remained at 0:0. After the interval the advantage swung to the Slovaks who now went on to the attack themselves, scoring their first goal in the 47th minute through Czinege and the second in the 71st minute through Slahor, with a solo effort. Benny McCarthy reduced the deficit in the 75th minute to make it 2-1, but after that even the most promising attacks failed to bring a second goal. This defeat was all the harder for South Africa

to accept since it heralded their departure from the competition.

Manifestement, l'Afrique du Sud a joué son meilleur match contre le Brésil à Brisbane, car elle a perdu les deux autres matches à Canberra 2-1. Le système mis en place à Canberra était celui du 3-5-2 et les Sud-Africains offrirent une performance incohérente pendant les deux matches, dont la qualité se dégrada au cours des vingt dernières minutes, employées à obtenir un résultat coûte que coûte. La discipline de l'équipe combinée à l'organisation tactique pour obtenir un résultat n'étaient pas adéquates. Aucun changement défini ne fut observé! L'équipe se caractérise sans aucun doute par ses individualités et son bagage technique, ses aptitudes au dribble et ses feintes inattendues. Ces qualités furent parfois exprimées au détriment d'une bonne conservation du ballon; en outre, en essayant de produire des effets particuliers (sur la ligne médiane), l'équipe a souvent pro-

voqué des contre-attaques de ses adversaires. Quinton Fortune était assurément un joueur-clé, et son absence se fit amèrement sentir durant le match contre la Slovaquie, notamment pour son esprit créatif et sa seule présence au sein de l'équipe. Le libero (Booth) joua librement à l'arrière et domina la situation la majeure partie du temps, tant dans les airs que sur le plan de la distribution et de l'organisation. Il afficha une tendance à se laisser aspirer par la balle vers la fin du match contre le Japon et semblait épuisé à un certain moment du match contre la Slovaquie. (16) Buckley en milieu de terrain (L) et (17) McCarthy (attaquant) étaient les deux autres joueurs clés ainsi que McCarthy, un footballeur passionnant "connecté" et "déconnecté" en diverses occasions – à son détriment. Buckley, quant à lui se montra dangereux du début à la fin; ses dribbles caractéristiques du pied gauche constituèrent un vrai spectacle.

Du point de vue tactique, l'entraîneur Mashaba paraissait n'avoir que peu d'influence pendant les matches tant au ni-

veau verbal qu'organisationnel; par conséquent, les joueurs furent contraints de prendre des décisions en cours de partie. A des moments cruciaux des matches, les joueurs ne se sont pas montrés à la hauteur; je pense que l'Afrique du Sud doit absolument s'améliorer dans ce domaine.

Les trois matches de groupe:

Afrique du Sud – Japon 1-2 (1-1)

Sûrs de leur équipe riche en individualités, les Sud-Africains prirent le match à leur compte, se créant plusieurs occasions de buts dans les trente premières minutes. Ils inscrivent à la 32e minute le premier but du match par Nomvethé suite à un centre de Benny McCarthy. L'égalisation japonaise survint à la 46e minute par Takahara sur passe de Nakata.

La domination japonaise en 2e mi-temps fut totale. Celle-ci fut concrétisée à la 79e minute par le même joueur. L'équipe africaine n'avait pas de répondant suffisant pour revenir au score.

Brésil – Afrique du Sud 1-3 (1-1)

L'Afrique du Sud, qui avait absolument besoin d'une victoire pour revenir dans la compétition, réalisa son meilleur match. Elle se distingua dès le début du match par un jeu très varié et une très bonne occupation du terrain. Son premier but fut marqué à la 10e minute par Fortune sur coup franc. La réaction du Brésil fut immédiate à la 11e minute par Edu suite à un centre en retrait. La deuxième mi-temps fut dominée par l'Afrique du Sud qui marqua deux très beaux buts par



The South Africans celebrating a goal in the match against Brazil (3-1 victory to the Africans).



Nomvethé à la 60e minute et Lekoelea, juste avant le coup de sifflet final.

Slovaquie – Afrique du Sud 2-1 (0-0)

L'Afrique du Sud joua un match déterminant pour sa qualification en 1/4 de finale. Les Africains qui se distinguèrent plus par leur jeu individualiste que collectif, connurent beaucoup de problèmes pour trouver des espaces dans le milieu et la défense très renforcés de la Slovaquie. La mi-temps intervint sur le score de 0-0. La deuxième mi-temps fut à l'avantage net des Slovaques qui se jetèrent à l'attaque, inscrivant leur premier but à la 47e minute par Czinège et le second à la 71e minute par Slahor sur action personnelle. Benny McCarthy marqua à la 75e minute le 2-1, mais les plus belles actions offensives restèrent sans succès. Cette défaite était d'autant plus amère qu'elle scellait définitivement le sort des Sud-Africains.

El mejor partido de Sudáfrica fue, indudablemente, el choque con Brasil en Brisbane. Los otros dos encuentros disputados en Canberra finalizaron en derrota por 2 a 1. En estos dos enfrentamientos plantearon un 3-5-2, pero les faltó presencia de equipo y potencia futbolística, particularmente en los últimos veinte minutos del partido contra Japón. Estuvieron igualmente carentes de la disciplina necesaria para atenerse exactamente a su táctica cuando se trataba de remontar un resultado. El factor positivo de la

escuadra fue, sin duda alguna, la habilidad técnica individual de sus protagonistas, su capacidad gambeteadora y las maniobras sorprendidas. Sin embargo, cuando desplegaban este juego, perdían a menudo la pelota, lo cual conducía a peligrosos contraataques adversarios. Quinton Fortune era la figura estelar del conjunto sudafricano, acusando sus compañeros enormemente su ausencia y su creatividad y fuerza motivadora en el partido contra Eslovaquia. El barredor Booth dominó generalmente su zona, era un especialista del cabezazo y distribuyó y organizó perfectamente su defensa. En la fase final del partido contra Japón y Eslovaquia evidenció ciertos problemas de marcación y fatiga. Los otros jugadores que sobresalieron fueron el centrocampista Buckley y el atacante McCarthy, muy hábil y con mucha apetencia goleadora este último, pero que tendía frecuentemente a "reposar" en pleno partido. Buckley fue una continua fuente de peligro y sus gambetas con la zurda fascinaron a los espectadores.

Aparentemente, el entrenador Mashaba no tenía demasiada influencia táctica y verbal sobre sus jugadores, ya que éstos se desempeñaban a voluntad durante los partidos, ignorando sus instrucciones, lo cual condujo a situaciones muy difíciles y arriesgadas en varias fases de los encuentros. Es absolutamente necesario que Sudáfrica mejore este aspecto si quiere alcanzar mayor contundencia en el escenario internacional.

Los tres partidos de grupo de Sudáfrica:

Sudáfrica – Japón 1-2 (1-1)

El conjunto sudafricano dominó gran parte del primer tiempo, sorprendiendo a sus rivales con una excelente técnica e inagotables despliegues de escurridiza movilidad. En el minuto 31, Nomvethé abrió el tanteador con un potente golpe de cabeza, tras un preciso centro de Benny McCarthy. El equipo japonés no se descorazonó y tuvo también algunas posibilidades muy prometedoras a través de Takahara, quien fue el autor del tanto de empate en el descuento del primer tiempo. En la segunda parte se vio sólo a un equipo. Japón dominó totalmente y concretizó esta superioridad nuevamente por intermedio de Takahara. El conjunto sudafricano no encontró la llave para volcar el partido.

Brasil – Sudáfrica 1-3 (1-1)

Los sudafricanos, obligados a ganar para seguir teniendo posibilidades de clasificación, exhibieron su mejor partido de la competición. Salieron con un juego muy variado y una inteligente ocupación del terreno. Pasaron adelante en el décimo minuto con un brillante tiro libre ejecutado por Fortune. La reacción brasileña fue inmediata, emparejando en el minuto once con tiro de Edu. En el segundo tiempo hubo fuerte predominio sudafricano, siendo subrayado con dos magníficos goles por Nomvethé en el

Brazil – South Africa 1-3 (1-1)

Goalkeeper Baron, South Africa, gives a superb demonstration of how to deflect a cross: Booth, n° 5, Makoena, n° 14, and Fabian Mc Carthy look on transfixed.

minuto 74 y Lekoelea en el último instante del partido.

Eslovaquia – Sudáfrica 2-1 (0-0)

Sudáfrica salió dispuesta a resolver desde el primer minuto para asegurarse la clasificación. El conjunto africano, que se distinguió más bien por un juego individualista que por maniobras colectivas, acusó falta de espacio en el medio y no encontraba la forma de superar a la hermética defensa eslovaca. El primer tiempo finalizó, por consecuencia, con empate a cero. En el segundo periodo, los eslovacos decidieron asumir el dictado del juego, abriendo inmediatamente la cuenta por intermedio de Czinege, y Slahor redobló en el minuto 72. Sudáfrica nunca bajó los brazos y tras una serie de peligrosas maniobras consiguió reducir distancia. El gol inyectó un toque de alta emotividad a los últimos minutos de la lucha, pero ninguno de los dos conjuntos consiguió aumentar su saldo gracias a las magníficas actuaciones de los respectivos porteros. La derrota significaba el viaje de retorno de Sudáfrica a casa.

Ihr eindeutig bestes Spiel machten die Südafrikaner bei ihrem Sieg gegen Brasilien in Brisbane, während sie ihre anderen beiden Partien in Canberra jeweils mit 1:2 verloren. Bei beiden Niederlagen traten sie mit einem 3-5-2-System an, liessen besonders in den letzten zwanzig Minuten stark nach und konnten nicht mehr ausgleichen. Es zeigte sich, dass es der Mannschaft bei einem Rückstand an Disziplin und taktischer Organisation fehlte. So waren keine eindeutigen Umstellungen zur Verstärkung der Offensive zu beobachten. Die Stärken des Teams lagen

zweifellos in den Fähigkeiten der einzelnen Spieler, die ballsicher, dribbelstark und immer für eine überraschende Idee gut waren. Leider übertrieben sie es manchmal und leisteten sich leichtfertige Ballverluste, darunter auch solche an der Mittellinie, die zu gefährlichen Kontern des Gegners führten. Quinton Fortune war mit seiner Kreativität und seiner Ausstrahlung natürlich eine zentrale Figur im Spiel der Südafrikaner, und sein Fehlen in der Partie gegen die Slowakei wog denn auch entsprechend schwer. Eine wichtige Rolle spielte auch Libero Booth, der bei Kopfballduellen (etwa nach Standardsituationen), im Passspiel und bei der Abwehrorganisation meist einen souveränen Eindruck machte, auch wenn er im Spiel gegen Japan am Ende oft zu nahe beim Ball stand und in der Partie gegen die Slowakei zeitweise sehr müde wirkte. Die anderen beiden Schlüsselspieler waren Buckley (Nr. 16) im zentralen Mittelfeld und der Stürmer McCarthy (Nr. 17), bei dem sich allerdings Höhen und Tiefen abwechselten. Buckley war dagegen immer gefährlich, und besonders seine linksfüßigen Dribblings waren äusserst sehenswert.

Der Trainer Mashaba schien während der Spiele durch Anweisungen oder organisatorische Massnahmen kaum Einfluss auf die Taktik seines Teams zu nehmen, was darauf schliessen liess, dass es an der Mannschaft selbst war, die entsprechenden Entscheidungen zu treffen. Allerdings zeigte sich, dass die Spieler damit in den wichtigen Phasen ihrer Partien überfordert waren und dass in diesem Bereich noch einiges verbessert werden muss.

Die drei Gruppenspiele Südafrikas:

Südafrika – Japan 1:2 (1:1)

Selbstbewusst übernahmen die Südafrikaner mit ihren starken Einzelspielern die Kontrolle und erarbeiteten sich in den ersten dreissig Minuten mehrere Torchancen. In der 32. Minute gingen sie nach einer Flanke von Benny McCarthy durch

Nomvetho in Führung, dies allerdings nur bis zur 46. Minute, als Takahara auf Pass von Nakata den Ausgleich erzielte.

In der zweiten Hälfte waren die Asiaten deutlich überlegen, und in der 79. Minute war es erneut Takahara, der zum 2:1 für die Japaner traf. In der verbleibenden Zeit fanden die Südafrikaner kein Mittel mehr, um wenigstens noch das Unentschieden zu erreichen.

Südafrika – Brasilien 3:1 (1:1)

Das Team, das unbedingt einen Sieg brauchte, um im Rennen zu bleiben, bot gegen die Brasilianer seine beste Leistung des Turniers und zeichnete sich dabei von Anfang an durch ein sehr variantenreiches Spiel und eine gute Raumaufteilung aus. Ein Freistoss von Fortune in der 10. Minute brachte auch die Führung, doch die Südamerikaner reagierten umgehend und glichen bereits in der 11. Minute durch Edu nach einer Rückgabe zur Mitte wieder aus. Nach der Pause dominierten die Südafrikaner und stellten mit zwei schönen Toren durch Nomvetho in der 60. Minute und durch Lekoelea kurz vor dem Schlusspfiff den Endstand her.

Südafrika – Slowakei 1:2 (0:0)

Die Südafrikaner wollten in dieser Partie ihre Chance auf die Qualifikation für das Viertelfinale wahrnehmen. Die Mannschaft, die eher mit individuellen Vorstössen als mit gepflegtem Zusammenspiel auffiel, hatte jedoch grosse Mühe, Lücken in der massierten Defensive der Europäer zu finden, und so blieb es bis zur Pause beim 0:0. Die zweite Halbzeit gehörte dann den Slowaken, die sich in den Angriff warfen und durch zwei Tore von Czinege in der 47. Minute und Slahor nach einer Einzelaktion in der 71. Minute vorentscheidend in Führung gingen. Benny McCarthy traf zwar in der 75. Minute noch zum 1:2, doch alle weiteren Offensivbemühungen blieben ohne Erfolg. Am Ende war es eine bittere Niederlage für die Südafrikaner, deren Schicksal damit besiegelt war.

Spain



Spain arrived in Adelaide as the third team from Europe. On arrival three warm-up matches were arranged against the South Australian State team.

These three matches served as tactical preparation to allow the team to adapt to variations in the pressing game employed by the coach.

Tactically, the 4-4-2 system was occupied by Lacruz on the right of defence, Capdevila on the left with Amaya and Marchena in the central positions. These players seldom moved out of position. In front of this line they employed a diamond shape, with Albelda operating as an anchorman in front of the back four, flanked by Velamazán on the right, Gabri on the left, with the skilful Zavi occupying the central position behind the two attackers Tomado and Jose Maria.

Spain started well by scoring three goals in the first half to surprise Korea Republic 3-0, a scoreline that did not reflect the strength of the Korean performance.

The defensive approach of this team was very well organised and disciplined. They remained compact as a unit and in lines, shifting and sliding from side to side with astute individual defending and group covering. Their central defend-

ers were good readers of the game, agile and intelligent, playing in harmony with each other. Their defensive task was made easier by the presence of Albelda acting as a sweeper in front of the defence, who harassed and challenged and confronted their opponents as soon as they passed Spain's midfield line. In attack they had a very stylish player in Xavi, who orchestrated the team's forward moves. Their good use of space, clever switching of play and change of tempo created confusion among their opponents. Their attacks were built up through short series of passes to the midfield and then to either flank or penetrating passes direct to the attackers.

The surging runs of Velamazán created lots of problems down the Korean flanks. The twin attackers in Tamudo and Jose Marri displayed good close control and mobility and added impetus to Spain's offensive play. Their understanding was complementary, with Tamudo dropping back to receive passes while Jose Marri threatened the defence. Chile, who played a similar style, outran Spain to beat them 3-1 before Spain overcame Morocco 2-0 to advance to the quarter-finals. The superior understanding of Xavi and Gabri gave them an edge over their opponents, whilst the individuality

displayed by these players in one-on-one situations met with little resistance.

Spain's three group matches:

Korea Republic – Spain 0-3 (0-3)

The beautiful and magnificent array of short crisp passes produced by a faultless Spanish team in this match was a joy to watch. They were very well organised



SAEZ RUIZ Inaki

at the back and displayed a good understanding with the goalkeeper. In defence and in attack they are a polished team with structured lines of play, especially the diamond-shaped midfield line.

Spain – Chile 1-3 (0-2)

Spain possess some useful players at this level but not of the same class as Chile, who had more mobility in midfield and good build-up play. The Spanish midfield struggled badly to contain Chile. Their forward play was very predictable, and the strikers lacked the ability to put the Chilean defence under pressure.

Spain – Morocco 2-0 (1-0)

As in the earlier games Spain showed that they have the players and the game to be effective – unfortunately they were inconsistent in their play and often lost their shape and rhythm. They do not seem to have a midfield playmaker/link player capable of taking control of a game, and although their wing play and crosses were effective, their finishing was not. Spain played mechanically and without much creativity in the second half.

Troisième équipe européenne à arriver à Adélaïde, l'Espagne disputa aussitôt trois

matches d'échauffement contre l'État sud-australien.

Ces trois parties firent office de préparation tactique pour faciliter l'adaptation des équipes aux diverses situations du jeu de pressing appliqué par l'entraîneur.

Le système 4-4-2 présentait la composition suivante: Lacruz à droite, Capdevila à gauche avec Amaya, Marchena au centre. Ces joueurs furent rarement pris en défaut. A l'avant de cette ligne, la disposition en diamant se composait de Albelda servant de relais face au flanc arrière constitué de Velamazán à droite, Gabri à gauche et du talentueux Zavi au centre, derrière les attaquants Tomado et Jose Maria.

L'Espagne commença par surprendre la République de Corée en remportant la première mi-temps par 3 à 0. Et le score ne reflétait pas la faiblesse des Coréens.

L'approche défensive de cette équipe était très organisée et disciplinée. Postés en ligne, ses joueurs formaient une unité compacte se déplaçant et glissant d'un côté à l'autre, tantôt accomplissant des

actions individuelles astucieuses, tantôt assurant une bonne couverture groupée. Habiles lecteurs du jeu, agiles et intelligents, leurs défenseurs centraux orchestraient leur jeu en toute harmonie. Leur tâche défensive fut facilitée par la présence d'Albelda très maître de lui, qui affronta l'adversaire une fois derrière le milieu du terrain et joua le rôle du libero avancé. Ils disposaient en attaque de Xavi, footballeur stylé qui dirigea les mouvements et les manœuvres de l'équipe. Leur bon usage de l'espace, leurs changements de jeux et de rythme semèrent la confusion parmi les adversaires. Leurs attaques, basées sur des passes courtes en milieu de terrain, s'élargirent ensuite par les ailes ou des passes directes en profondeur aux attaquants.

Les jaillissements de Velamazán créèrent bien des difficultés aux Coréens. Les jumeaux à l'attaque, Tamudo et Jose Marra, conférèrent de l'élan à l'attaque grâce à une bonne conduite de balle et à leur mobilité. Leur entente était parfaite; Tamudo se repliant pour recevoir les passes

alors que Jose Marra menaçait la défense. Contre le Chili, qui pratiquait un style semblable, l'Espagne perdit par 3 buts à 1, avant de l'emporter contre le Maroc par 2 buts à 0 et de se voir qualifier pour les quarts de finale. Leur sens du jeu constituait un atout pour Zavi et Gabri. Les qualités individuelles de ces footballeurs lors des duels leur permirent de faire fi des velléités de résistance.

Les trois matches de groupe:

République de Corée – Espagne 0-3 (0-3)

Cette équipe d'Espagne offrit un splendide spectacle, ponctué de magnifiques passes courtes et précises. Sa ligne arrière était très bien organisée, dans une parfaite

Final Spain – Cameroon

A bristling air battle in the Spanish penalty area: goalkeeper Aranzubia is the winner this time, grabbing the ball before Patrick Mboma, n° 10, gets his head to it.





*Semifinal Spain – USA 3-1 (2-1)
Allrounder José Mari, n° 9, proves too
mesmerising for Captain Mc Carty.*

entente avec le gardien. Sur le plan de la défense et de l'attaque, sa brillante équipe présentait des lignes de jeu structurées, notamment le milieu de terrain et sa disposition en diamant.

Espagne – Chili 1-3 (0-2)

De bons joueurs à ce niveau, mais qui n'ont pas la classe du Chili, dont la mobilité en milieu de terrain et la technique de jeu se sont avérées supérieures. Le milieu de terrain espagnol s'est battu durement pour contenir les Chiliens. Le jeu avant était prévisible et les attaquants n'avaient pas la capacité de faire le pressing sur la défense chilienne.

Espagne – Maroc 2-0 (1-0)

Comme pour certains jeux précédents, l'Espagne a montré que ses joueurs et son style pouvaient se révéler efficaces – malheureusement peu rigoureux, ils ont souvent manqué tant de structure que de

rythme. Ils ne semblent pas disposer d'un meneur / joueur de liaison en milieu de terrain contrôlant la situation. Tandis que leur jeu par les ailes et le centre de la défense adverse était efficace, les finitions laissaient à désirer. Mécanique pendant la seconde mi-temps, le jeu de l'Espagne était cruellement dépourvu de créativité.

España llegó a Adelaide como tercer equipo de Europa y disputó tres partidos de preparación contra la selección estatal de Australia del Sur. Estos encuentros sirvieron de preparación táctica para que el equipo pudiera adaptarse al juego de presión concebido por su director técnico.

El equipo español utilizó un 4-4-2, con Lacruz en el flanco derecho de la defensa, Capdevila en la derecha y Amaya y Marchena en el medio. Delante de ellos se armó una formación en forma de diamante, haciendo Albelda de engranaje delante de los volantes Velamazán, en la derecha, Gabri en la izquierda y Xavi en el medio. La línea delantera estuvo formada por Tamudo y José Mari.

España sorprendió malparado a Corea, apabullándola por 3 a 0, aunque

este inesperado traspie no fue un reflejo real del verdadero potencial de la escuadra coreana.

La línea defensiva española estuvo perfectamente organizada y era muy disciplinada. Fue una compacta unidad y rotaba y subía eslabonada, aplicando a veces una marcación directa al hombre, otras en zona. Los defensores centrales visualizaron con facilidad el desarrollo del juego, eran ágiles e inteligentes, y su juego era muy armonioso. Su labor defensiva fue apoyada con gran eficacia por Albelda, quien salía a achicar espacio y a encimar a los rivales que pasaban la línea central. En el ataque contaron con la extraordinaria habilidad técnica de Xavi, el hombre que movía los hilos del conjunto ibérico. Sus carreras a los vacíos, sus astutas y veloces rotaciones y cambios de ritmo crearon enorme confusión entre los rivales. Los españoles armaron sus ataques con combinaciones de pases cortos a los centrocampistas que centraban ya sea hacia la meta contraria o habilitaban con pases en profundidad a sus atacantes.

Los vertiginosos desbordamientos de Velamazán por los flancos desconcertaron continuamente a los marcadores adversarios. La flexibilidad y solvencia del dúo ofensivo Tamudo y José Mari proporcionaron buenas llegadas a la meta contraria. Armonizaban perfectamente en sus movimientos, Tamudo en una posición algo rezagada, en busca de los pases, José Mari en la boca de la meta, acechando las oportunidades propicias. España fue sorprendida por Chile con el mismo sistema de juego, perdiendo por 3 a 1, y luego derrotó a Marruecos por 2 a 0, victoria que le permitió pasar a los cuartos de final.

Los tres partidos de grupo de España:

Rep. de Corea – España 0-3 (0-3)

Fue un espectáculo y un placer observar el magnífico despliegue ofensivo del conjunto español en este encuentro. Mostraron una altísima técnica y un excelente

andamiaje colectivo, con líneas admirablemente acopladas, una cohesión raramente vista, basada sobre su formación de "diamante" en la zona central.

España – Chile 1-3 (0-2)

Los españoles se desempeñaron bien, pero no con la misma calidad que los chilenos, que se movieron más en la línea media y elaboraron jugadas preparadas de enorme peligrosidad. Los centrocampistas españoles pasaron por algunos momentos angustiosos para neutralizar a los veloces delanteros chilenos. Su juego en la delantera fue muy transparente y los arietes no supieron poner bajo presión a la defensa chilena.

30.09.2000

*Final Spain – Cameroon
The Spanish squad lined up
for the national anthem with the
four match officials on the right.*

España – Marruecos 2-0 (1-0)

Al igual que en los partidos precedentes, España dejó entrever la calidad de sus jugadores y la eficacia de su juego colectivo, pero lamentablemente le faltó consistencia y llegadas con claridad, además de un ritmo de juego armonioso. Careció de un verdadero orquestador de juego, un dirigente que controlara sus despliegues que, no obstante, eran muy efectivos por los flancos, aunque les faltó acierto delante de la meta contraria. España desarrolló un juego relativamente insípido y carente de creatividad en el segundo tiempo.

Spanien kam als drittes europäisches Team in Australien an und trug vor Beginn des Turniers drei Testspiele gegen eine Auswahl des Bundeslandes Südaustralien aus.

Diese drei Partien dienten den Spielern dazu, das von ihrem Trainer gefor-

derte Pressing einzuüben und sich taktisch auf die dabei entstehenden Spielsituationen vorzubereiten.

Die Abwehrreihe des 4-4-2-Systems bildeten Lacruz auf der rechten und Capdevila auf der linken Seite sowie Amaya und Marchena in der Innenverteidigung, die alle stets darauf achteten, ihre Positionen zu halten. Davor spielten die Spanier mit einer Diamantformation mit Albelda vor der Abwehr, rechts Velamazán, links Gabri und dem wirbligen Xavi im Zentrum hinter den Angreifern Tamudo und José Mari.

Die Spanier erwischten einen glänzenden Start und überrollten in ihrem ersten Spiel die keineswegs schwachen Koreaner dank einer perfekten ersten Hälfte mit 3:0.

In der Defensive trat die Mannschaft sehr organisiert und diszipliniert auf. Die Spieler verschoben ihre Positionen zur einen oder zur anderen Seite, um dem gegnerischen Angriff möglichst wenig Raum zu gewähren, bildeten dabei aber





immer einen kompakten Abwehrblock und leisteten einzeln und im Kollektiv gute Deckungsarbeit. Die intelligent und aufmerksam agierenden Innenverteidiger überzeugten mit grosser Übersicht und guter Abstimmung. Unterstützt wurde die Hintermannschaft durch Albelda, der ähnlich wie ein vor den Verteidigern positionierter Libero den anstürmenden Gegner früh störte, während sein Mittelfeldkollege Xavi die Offensive seines Teams mit Stil und Klasse dirigierte. Unter seiner Leitung brachten die Spanier mit guter Raumaufteilung, raffinierten Spielverlagerungen und überraschenden Tempowechseln Unruhe in die gegnerischen Abwehrreihen und versuchten, mit Flanken oder direkten Steilpässen auf die Stürmer zum Erfolg zu kommen.

Gegen Korea machte Velamazán mit seinen Vorstössen über die Aussenbahnen immer wieder Druck, und auch das Sturmduo Tamudo und José Mari brachte mit guter Ballbeherrschung und Beweglichkeit Schwung in die Offensive der Spanier. Die beiden ergänzten sich optimal: Während Tamudo sich zurückfallen liess, um angespielt werden zu können, lauerte José Mari auf Zuspiele in die Tiefe.

Die zweite Partie gegen die Chilenen, die mit einem ähnlichen Stil wie die Spanier antraten, endete mit einer 1:3-Niederlage, doch das 2:0 gegen Marokko reichte schliesslich für die Viertelfinalqualifikation, zu der auch Xavi und Gabri mit ihrem ausgezeichneten Spielverständnis und ihrem guten Zweikampfverhalten massgeblich beitrugen.

Die drei Gruppenspiele Spaniens:

Spanien – Korea Republik 3-0 (3-0)

Die Spanier glänzten in dieser Partie mit wunderbarem Kombinationsspiel und liessen kaum Schwächen erkennen. Auch die Abwehr stand gut und konnte sich auf einen aufmerksamen Torhüter verlassen. Das Team präsentierte sich als defensiv und offensiv gut geschulte Einheit mit einem klaren System, dessen Herzstück die Diamantformation im Mittelfeld war.

Spanien – Chile 1-3 (0-2)

Das Team bot eine ansprechende Vorstellung, war aber den Südamerikanern, deren Mittelfeld beweglicher wirkte und gute Spielzüge einleitete, dennoch klar unterlegen. Die Mittelfeldspieler der Spa-

Semifinal Spain – USA 3-1 (2-1)

Vagenas, USA, stands up to two Spaniards at once, Albelda, n° 6, and Tamudo, n° 17.

nier waren mehrheitlich mit defensiven Aufgaben beschäftigt. In der Offensive der Iberer fehlte diesmal das überraschende Element, und den Stürmern gelang es nicht, die chilenische Verteidigung unter Druck zu setzen.

Spanien – Marokko 2-0 (1-0)

Wie in den Partien zuvor liessen die Spanier erkennen, dass sie über die richtigen Spieler und die richtige Spielweise verfügten, um in diesem Turnier weit zu kommen, doch leider schwankte ihre Leistungskurve stark, und sie verloren oft ihre Linie und ihren Rhythmus. Was ihnen in dieser Begegnung fehlte, war ein echter Mittelfeldregisseur, der die Kontrolle hätte übernehmen können. Positive Akzente setzten die Spanier mit ihrem Flügelspiel und ihren Flanken, doch im Abschluss offenbarten sie grosse Schwächen, und besonders in der zweiten Halbzeit mangelte es ihrem Spiel auch an Kreativität.

USA



The USA proved to have a very compact team, using a classic 4-4-2 system with zonal/sliding marking at the back. The ability of their defence to seal spaces around the penalty area was very evident, and few scoring chances were conceded in general play. Friedel in goal (apart from a slip on the Dow surface) was outstanding, and a feature of his performance was his aerial dominance, plus his distribution, particularly with his hands. The build-up of their game was mainly through O'Brien (5), who was always very aware of the situation and in addition distributed well and went forward when the occasion was right. His performance in midfield was complemented by Voigeras (10) who filled in the holes whenever they appeared. His work ethic went unnoticed at times, but he was more evident in the second half. The pace of the two strikers (Casey and Wolff) caused constant problems to opposing defences, and they were assisted by the equally speedy Olsen (9) and Albright (11) playing wider. The goals they scored often came following a dribbling move or a cross close to the goal line, and were usually achieved from short range (4-6 metres out). Wolff repeatedly got into good crossing posi-

tions, but struggled a bit with his shooting. The team was well led by Chad McCarty (3) whose work rate at the back was inspirational for the rest of the team. They all worked hard at pressurising the opponent and getting two on one against attackers. The team managers did not make many changes (substitutions) in their preliminary matches and tended to keep with the same starting eleven. If the USA had been able to convert their opportunities into goals they would have made further progress beyond the quarter-final stage and perhaps been in contention for a medal.

United States's three group matches:

United States – Czech Republic 2-2 (2-1)

This match was played at a good tempo and the USA demonstrated the range of their technical qualities and their team play. In the 21st minute they opened the scoring through Albright, from a Wolff centre. The Czech Republic got back on level terms in the 28th minute thanks to an individual effort from Tomas, but the Americans went ahead again in the 44th minute when Wolff converted a centre from Casey. But after the interval

the European team again equalised, when Dosek scored from a penalty in the 51st minute. Despite a number of promising attacks the scoreline stayed at two-all, and the result was a satisfactory one for both teams.

United States – Cameroon 1-1 (0-1)

After their draw against the Czech Republic the USA needed to win this match in



CHARLES Clive

order to ensure qualifying for the next round. But they found it difficult to get into the game and were in fact dominated during the first half by a good Cameroon team that was very solid in midfield and in defence. The USA conceded a penalty in the 16th minute, which was the only goal before the interval. In the second half the Americans reacted strongly and began to dominate, thanks to their technical skills and their collective play earning themselves a penalty equaliser in the 64th minute. A draw was a logical outcome, with neither side deserving to lose.

United States – Kuwait 3-1 (1-0)

Following earlier results, a win in this match was essential for both teams if they wanted to go further in this competition. Very well organised, the Americans used a short-passing game and scored their first goal through Califf following a corner in the 39th minute. They had to wait until the 62nd minute before Albright got the second, and they stayed two goals clear until Kuwait pulled one back in the 82nd minute. But the next goal fell also to the USA and it was scored by the young Donovan in the 88th minute, ensuring them a well-deserved victory and a place among the last eight.

USA – Czech Republic 2-2 (2-1)

This time Baros, n° 11,

shakes off Agoos, n° 4.

Les Etats-Unis ont effectivement fait preuve d'unité, jouant un classique 4-4-2 avec une défense en zone et en ligne. La capacité des défenseurs à verrouiller l'accès à la surface de réparation apparaissait de manière évidente et elle réduisit les occasions de marquer sur des actions de jeu. Dans les buts, Friedel, à part une glissade due au terrain, était tout puissant. Sa performance se caractérisa par sa puissance aérienne et la qualité de sa distribution, notamment des mains. O'Brien, grâce à son excellent sens du jeu, son entente avec les joueurs faisant des appels de balle, la bonne qualité de sa distribution et sa capacité d'aller vers l'avant fut l'artisan de la construction du match. Sa performance en milieu de terrain fut parfaitement complétée par le numéro 10 Vogeris, qui sut boucher les trous lorsque le besoin s'en faisait sentir. Pas toujours remarquée, son éthique de jeu apparut plus clairement au cours du deuxième match. L'allure des deux attaquants (Casey et Wolff) posa constamment des problèmes aux défenseurs, ainsi que l'allure du numéro 9 Olsen et du numéro 11 Albright sur de plus grandes surfaces. Les buts furent souvent marqués des 4 à 6 mètres, suite à des dribbles et à des centres. A part cela, Wolff eut du mal à tirer au but, malgré les nombreuses occasions de marquer. Cette équipe est bien menée par le numéro 3 Chad McCarty, dont l'éthique de jeu a inspiré l'éthique (de travail) de l'équipe dans son ensemble. Celle-ci mit souvent ses adversaires sous pression et leurs attaquants se retrouvèrent en situation de 2 contre 1. L'équipe ne procéda pas à de nombreux changements lors de ses matches préliminaires et elle préféra garder les onze joueurs initiaux. S'ils sont en mesure de convertir leurs occasions en buts, ils pour-



raient dépasser les quarts de finale pour atteindre les demi-finales, voire la finale.

Les trois matches de groupe:

Etats-Unis – République Tchèque 2-2 (2-1)

Le match se joua à un rythme très élevé. Les Etats-Unis démontrèrent l'étendue de

leurs qualités techniques et collectives. A la 21e minute, ils ouvrirent le score par Albright sur un centre de Wolff. L'égalisation tchèque intervint à la 28e minute sur une action personnelle de Tomas. Le 2e but des USA fut marqué à la 44e minute par Wolff sur un centre de Casey. Les Tchèques à la 51e minute bénéficièrent



d'un penalty tiré par Dosek. Malgré de très belles actions offensives, la rencontre devait se terminer sur un score nul qui satisfaisait les deux équipes.

Etats-Unis – Cameroun 1-1 (0-1)

Après leur nul 2-2 contre la République Tchèque, les Etats-Unis se devaient de gagner ce match pour assurer leur qualification. Ce fut difficile car ils eurent de la peine à rentrer dans le match. Dominés les 45 premières minutes par une bonne équipe camerounaise solide au milieu et en défense, ils cédèrent et encaissèrent un but sur penalty à la 16e minute. La réaction fut différente en 2e mi-temps. Leur domination sur les plans technique et collectif paya, et l'égalisation intervint à la 64e minute sur penalty. Le match nul était logique, aucune des deux équipes ne méritant de perdre.

Etats-Unis – Koweït 3-1 (1-0)

Ce match fut d'une importance capitale pour les deux équipes qui avaient absolument besoin d'une victoire pour se qualifier pour les quarts de finale. Très bien organisés, procédant par un jeu fait de courtes passes et aéré, les Américains marquèrent leur premier but sur corner à la 39e minute par Califf. Le 2e but fut marqué à la 62e minute par Albright. La réaction du Koweït ne se fit pas attendre puisqu'il réduisit le score à la 82e minute.

Ce sont finalement les Etats-Unis qui eurent le dernier mot en marquant le 3e but par le très jeune Donovan, 18 ans, à la 88e minute. Une victoire et qualification méritées.

EEUU se presentó con una escuadra muy compacta, jugando un 4-4-2 con una defensa escalonada que marcaba en zona. La línea de contención era firme y sólida, y concedió muy pocos goles. El portero Friedel dominó su área penal, era muy seguro en el juego aéreo y apoyó con visión el despliegue ofensivo de su equipo. O'Brien (nº 5) armaba el juego desde la defensa, dispuso de visión panorámica para distribuir balones y subía frecuentemente para apoyar los avances ofensivos de su equipo. El centrocampista Vagenas (nº 10) apoyó con habilidad el armado, achicando espacios y encimando inmediatamente a los rivales. Los dos delanteros Casey y Wolff atacaron con ritmo agilísimo y cambiante, veloz y de posiciones abiertas, inquietando constantemente a las defensas contrarias. Fueron apoyados por Olsen (nº 9) y Albright (nº 11) en los flancos. Los goles norteamericanos eran generalmente producto de hábiles gambetas o rápidos toques y paredes a lo largo del área penal. Wolff se encontró con varias situaciones favorables para rematar, pero su definición dejó que desear. La figura

*Play-off for third place USA – Chile 0-2 (0-0)
Gonzalez, nº 7 manages to outplay
Hejduk, nº 6, USA, but trips over his
opponent's left leg in the attempt.*

central de la defensa fue Chad McCarty, un hombre sobrio y tranquilizador, implacable en las anticipaciones. La escuadra norteamericana funcionó muy bien en las situaciones bajo presión, modificó muy poco su plantel principal, saliendo generalmente con el mismo equipo titular en todos los partidos. Con una mayor certeza de tiro hubiera estado en condición de progresar más allá de los cuartos de final.

Los tres partidos de grupo de EEUU:

EEUU – Rep. Checa 2-2 (2-1)

Fue un partido muy disputado, veloz y emocionante. EEUU mostró técnica individual, acoplada con buen andamiaje colectivo, subrayando su superioridad con un gol de Albright tras un centro de Wolff en el minuto 21. Los checos respondieron unos minutos más tarde con una magnífica acción individual de Jankulovski. Sobre la hora del primer tiempo, Wolff volvía a adelantar a su escuadra a continuación de un centro de Casey. Apenas iniciada la segunda parte, los checos remontaron nuevamente la desventaja, beneficiándose de un penal, convertido por Dosek. Pese a toda una serie de extraordinarias maniobras por ambas partes, las dos escuadras tuvieron que contentarse con el empate a dos.

EEUU – Camerún 1-1 (0-1)

Después del empate con la Rep. Checa, EEUU estuvo obligado a ganar el partido para asegurarse la clasificación. El compromiso se presentó más difícil de lo esperado, pues le costó entrar en juego debido a un equipo camerunés muy dinámico, con un medio campo muy

sólido y una firme defensa. El dominio camerunés condujo a un gol de penal en el minuto 16, además de disponer de varias otras situaciones favorables para incrementar la ventaja. En el segundo tiempo se vio un EEUU completamente diferente: buen juego colectivo, más combatividad y más llegadas con posibilidad de definir. El empate en el minuto 64 fue un resultado justo, ya que ninguno de los dos equipos mereció perder.

EEUU – Kuwait 3-1 (1-0)

Era un choque crucial para ambas escuadras con miras a la clasificación para los cuartos de final. El conjunto norteamericano, muy bien organizado, maniobró con combinaciones de pases cortos y largos y supo aprovechar perfec-

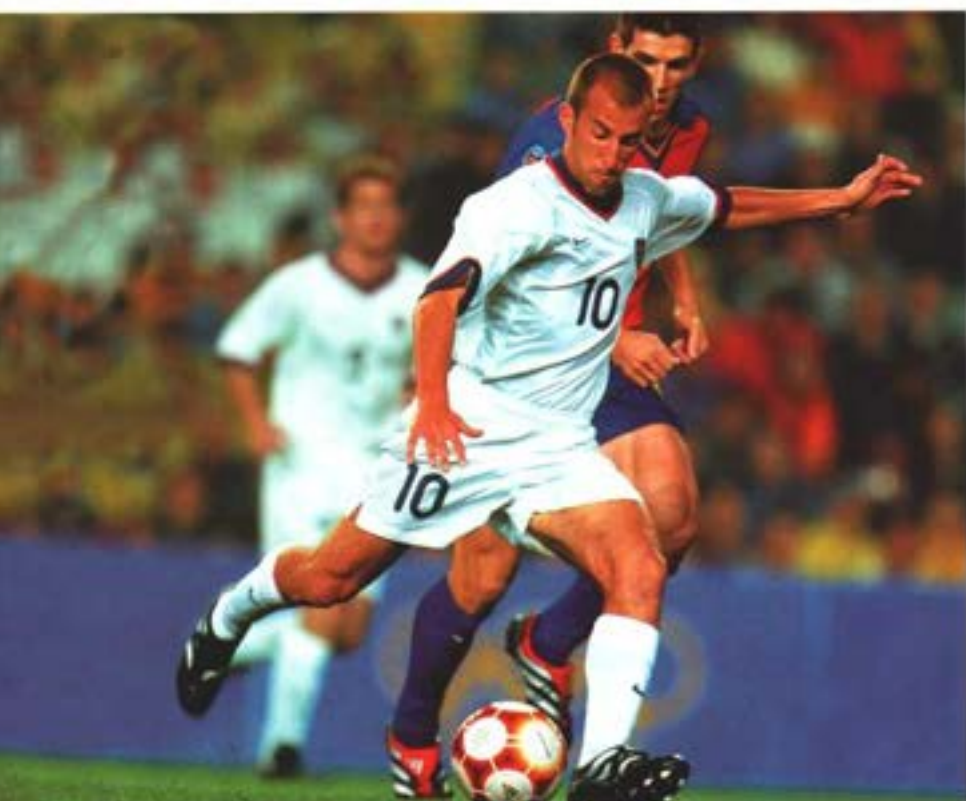
tamente sus ocasiones. Anotó su primer tanto en el minuto 40 por obra de Califf. El segundo fue producto de una excelente gambeta de Albright en el minuto 63. Pese a varias otras situaciones favorables norteamericanas, Kuwait consiguió anotar el gol de enlace en el minuto 83. Un rápido contraataque en los instantes finales del encuentro condujo al resultado final de 3 a 1 por intermedio de Donovan. Fue una merecida victoria y clasificación.

Das US-Team erwies sich als sehr kompakte Einheit mit einem klassischen 4-4-2-System und einer flexiblen Raumdeckung in der Abwehr. Die Verteidiger gewährten dem Gegner in Strafraumnähe wenig Platz und liessen aus dem Spiel

*Semifinal Spain – USA 3-1 (2-1)
Vagenas, n° 10, USA,
cruises away from
the Spanish defence
and takes a shot at goal.*

*USA – Czech Republic 2-2 (2-1)
Wolff, n° 16, and Kovac, n° 4,
neck and neck in the air.*





heraus wenige Torchancen zu. Ihr Schlussmann Friedel wirkte meist sehr sicher, überzeugte insbesondere auch bei hohen Flanken und brachte den Ball vor allem per Hand gut ins Spiel zurück. Der Aufbau lief meist über O'Brien (Nr. 5), der sehr grosse Übersicht bewies, die Bälle gut verteilte und auch selbst mit in den Angriff ging. Hervorragend ergänzt wurde er durch Vagenas (Nr. 10), der mit grossem Einsatz entstehende Lücken im Mittelfeld stopfte und damit vor allem in der zweiten Partie positiv auffiel. Die beiden Stürmer Casey und Wolff schlugen ein hohes Tempo an und brachten die gegnerischen Abwehrreihen immer wieder in Schwierigkeiten, wobei sie von Olsen (Nr. 9) und Albright (Nr. 11) auf den Aussenbahnen wertvolle Unterstützung erhielten. Viele Tore der Amerikaner wurden durch Dribblings und Hereingaben von der Torlinie in den Strafraum vorbereitet und aus 4-6 Metern Distanz erzielt. Wolff brachte sich häufig in eine gute Abschlussposition, doch seine

Schüsse blieben meist harmlos. Kapitän und Anführer des Teams war Chad McCarty (Nr. 3), der mit seiner vorbildlichen Arbeitseinstellung in der Verteidigung seinen Mitspielern den Weg zum Erfolg aufzeigte. In der Defensive bemühte sich die Mannschaft stets, intensiven Druck auf die gegnerischen Angreifer auszuüben und Überzahlsituationen zu kreieren. Bereits in der Qualifikation wurden kaum noch Umstellungen vorgenommen, und in Australien begann das US-Team seine Partien immer mit der gleichen Startaufstellung. Den Amerikanern wurde zugetraut, bei guter Chancenauswertung auch über das Viertelfinale hinaus im Turnier zu verbleiben und um die Medaillen kämpfen zu können.

Die drei Gruppenspiele der USA:

USA – Tschechische Republik 2-2 (2-1)

Die Amerikaner stellten in dieser intensiv geführten Begegnung ihre technischen und mannschaftlichen Qualitäten unter

Beweis und gingen in der 21. Minute nach einer Hereingabe von Wolff durch Albright in Führung. In der 28. Minute glichen die Tschechen durch eine Einzelaktion von Jankulovski aus, bevor Wolff in der 44. Minute nach Vorarbeit von Casey zum 2:1 für die USA traf. Der erneute Ausgleich der Europäer fiel schliesslich in der 51. Minute durch Dosek, der einen Strafstoss verwandelte. Trotz weiteren guten Offensivaktionen blieb es beim Unentschieden, mit dem beide Mannschaften zufrieden sein durften.

USA – Kamerun 1-1 (0-1)

Nach dem 2:2 gegen die Tschechische Republik wollten die Amerikaner mit einem Sieg in ihrer zweiten Partie einen grossen Schritt in Richtung Viertelfinalqualifikation machen, mussten sich aber stattdessen gegen eine drohende Niederlage stemmen. Die starken Kameruner, die im Mittelfeld und in der Abwehr sehr sicher standen, dominierten die erste Halbzeit und nutzten in der 16. Minute einen Strafstoss zur Führung. Nach der Pause fand das US-Team zu seinen technischen und mannschaftlichen Stärken zurück und kam in der 64. Minute zum Ausgleich, ebenfalls durch einen Elfmeter. Das Unentschieden war am Ende das logische Resultat eines Spiels zweier ebenbürtiger Mannschaften.

USA – Kuwait 3-1 (1-0)

Beide Teams benötigten unbedingt einen Sieg, um die nächste Runde zu erreichen. Die Amerikaner traten gut organisiert auf, pflegten ein flüssiges Kurzpassspiel und erzielten nach einem Eckball in der 39. Minute den ersten Treffer der Partie durch Califf. Albright erhöhte nach 62 Minuten zum 2:0, bevor die Kuwaiter in der 82. Minute noch einmal herankamen. Das letzte Wort in dieser Partie hatten jedoch die USA, für die in der 88. Minute der erst 18-jährige Donovan zur endgültigen Entscheidung traf. Der Sieg und die Qualifikation für das Viertelfinale waren hochverdient.

Team Analysis

Men's Tournament

General Remarks

Today, the football to be observed, especially in Europe and in South America, is based on technique in movement and at high speed. The situation in Europe is a very special one, with almost all the top teams having at least one African and South American player in their squad. These players often account for the difference between the good and the average teams in the league. Club coaches are aware of this new aspect and are now able to achieve a very high level of technical and tactical ability. It is a fact that the superior quality of club football means that the respective national teams no longer have access to enough players with the necessary international experience.

If we look at the Olympic Football Tournament, most of the players have yet to reach the peak of their ability and are still far away from achieving their full potential. They are still in a logical learning process and are able to profit from the presence of players operating on a higher international level. The teams from Brazil, Honduras, Italy, the Czech Republic and Spain were the only teams without over-age players. This lack of international experience was absolutely the reason of the missing top of International Football. While on the subject of international experience we should also mention that the systems employed by the senior national teams have yet to be adopted by the Olympic teams. The fragility of the systems was the reason why almost all of the teams adopted a very restricted style and attacking moves were not seen very often. Many goals resulted from the naïve and inexperienced actions of some defensive players and sometimes also the goalkeepers. This is the kind of experience that every player has to gain on his way to becoming a recognised international player.

The systems employed by virtually every team were very flexible and based upon the system used by the opposing

side or the score at the time. Almost all teams started with a distinct 4-4-2 without a libero, before switching to a 3-5-2 or even a 3-4-3 at some point during the game. Even the Brazilian team, with a traditional 4-4-2 formation, modified their system systematically when faced with the need to force a result. In this respect Chile and Spain adopted a very conventional 1-3-4-2 system, which both teams put into practice very professionally.

The African teams, with their highly imaginative players, demonstrated a system that was not easy to analyse, as they played according to their temperament and ideas. All four teams played very attacking football and never tried to close the game down, which was perhaps the reason why they were not always successful. But they showed brilliant individual abilities and were as usual a tremendous asset to this competition.

Remarques générales

Le football auquel nous assistons actuellement en Europe et en Amérique du Sud se caractérise par la technique en mouvement et la rapidité du jeu. La situation européenne est très particulière, car chaque équipe de haut niveau compte au minimum un joueur africain ou sud-américain. En championnat, ces joueurs font la différence entre les bons clubs et les autres. Les entraîneurs des clubs sont tout à fait conscients de la situation et ils parviennent à atteindre, avec leurs formations, un niveau technique et tactique très élevé. L'excellente qualité du football pratiqué par les clubs empêche les équipes nationales de dénicher des joueurs de carrière internationale.

Il faut bien dire que la majorité des joueurs n'a de loin pas atteint la plénitude de ses capacités lorsque les équipes se présentent au tournoi olympique de football. Comme ils sont encore en phase d'apprentissage, ces jeunes profiteraient sans aucun doute de l'expérience de joueurs

ayant déjà évolué au niveau mondial. Les équipes du Brésil, du Honduras, d'Italie, de la République tchèque et d'Espagne ont été les seules à ne pas avoir de joueurs plus âgés. Ce manque évident d'expérience internationale explique leur difficulté à atteindre le sommet de la hiérarchie. Il faut par ailleurs signaler que le système de jeu pratiqué par les équipes nationales seniors n'est pas encore en vigueur dans les équipes olympiques. La fragilité du système de jeu explique également pourquoi presque toutes les équipes ont adopté un style défensif. Il y a eu peu d'actions offensives. Nombreux sont les buts qui ont résulté d'une certaine naïveté ou d'erreurs commises par des défenseurs ou parfois même par des gardiens. Cet apprentissage s'avère indispensable pour tout joueur désireux d'accéder à un statut d'international.

Les systèmes de jeu pratiqués par la quasi totalité des équipes ont été très flexibles et adaptés à la manière de jouer des adversaires ou au résultat de la partie. En début de match, pratiquement toutes les équipes ont appliqué un 4-4-2, sans libero. Durant la partie, le système a généralement été modifié au profit d'un 3-5-2 ou même d'un 3-4-3. Même le Brésil, adepte d'un 4-4-2 traditionnel, a systématiquement changé son système pour corriger un résultat déficitaire. Il convient également de mentionner le Chili et l'Espagne, qui ont évolué dans un 1-3-4-2 très conventionnel, mais qui l'ont appliqué de manière très professionnelle.

Les équipes africaines, avec leurs joueurs très imaginatifs, ont montré un système difficile à analyser, car elles ont évolué en fonction de leur tempérament et de leur intuition. Les quatre équipes ont pratiqué un football très offensif, ne cherchant jamais à fermer le jeu. C'est peut-être pour cette raison qu'elles n'ont pas toujours été gagnantes. Mais elles ont aussi révélé de brillantes capacités individuelles et ont fait, une fois de plus, forte impression.

Observaciones generales

El fútbol contemporáneo que se practica particularmente en Europa y Sudamérica, se basa en la habilidad técnica caracterizada por un constante movimiento y una gran velocidad. En Europa existe una situación muy especial, por cuanto que casi todos los clubes de élite tienen al menos uno o más jugadores africanos y sudamericanos en su plantel. Estos futbolistas son los que marcan la diferencia entre los equipos exitosos y los mediocres en las ligas nacionales. Los directores técnicos de dichos clubes son conscientes de esta nueva experiencia, logrando que se alcancen niveles muy altos de habilidad técnica y táctica. Lo cierto es que esta alta calidad de fútbol de clubes conduce a que las selecciones nacionales no dispongan de suficientes jugadores con experiencia internacional.

En el caso de los Torneos Olímpicos de Fútbol, la mayoría de los jugadores no ha alcanzado aún el cenit de su habilidad, estando aún lejos de poder explotar su plena capacidad. Los jugadores se hallan en un proceso de formación y podrían beneficiarse de la presencia de jugadores con mayor experiencia internacional. Las selecciones de Brasil, Honduras, Italia, Rep. Checa y España fueron las únicas que se presentaron sin jugadores adultos. Esta carencia de experiencia internacional fue la razón de su fracaso para ascender al máximo peldaño olímpico. En la oportunidad de hablar de la experiencia internacional, cabe mencionar que las escuadras que participaron en estos Juegos no utilizaron aún el sistema de juego de las selecciones nacionales de adultos. La inconsistencia del sistema de juego fue la razón por la cual casi todos los equipos se desarrollaron con un estilo de juego limitado, siendo contadas las ocasiones de

verdaderas acciones ofensivas. Se marcó un gran número de goles debido a acciones ingenuas y toscas de algunos defensores e incluso de algunos guardametas. No obstante, ésta es la evolución habitual que todo futbolista experimenta en su camino hacia su consagración como jugador internacional.

Los sistemas de juego que se observaron en prácticamente todos los equipos eran muy flexibles y adaptados al concepto de juego de los rivales o al resultado del partido. Al inicio, casi todos los con-

IOC President J. A. Samaranch, FIFA President J. S. Blatter and Organising Committee chairman Issa Hayatou present the jubilant Cameroonians with the coveted gold medal.



juntos partieron con un 4-4-2, sin libero, y fueron modificando el sistema a un 3-5-2 ó incluso un 3-4-3 en el transcurso del encuentro. También el equipo brasileño, con su tradicional 4-4-2, modificó sistemáticamente su planteo táctico cuando se trataba de remontar un resultado adverso. Chile y España utilizaron un sistema poco convencional (1-3-4-2), que aplicaron en forma muy profesional.

Los equipos africanos, con sus jugadores altamente imaginativos, presentaron un sistema muy difícil de analizar, ya que jugaron según su temperamento e imaginación. Los cuatro equipos africanos desarrollaron un fútbol muy ofensivo y nunca mostraron una predisposición o táctica defensiva, motivo quizás por el

cual no fueron siempre exitosos. No obstante, exhibieron una magnífica habilidad individual y constituyeron, como habitual, un enriquecimiento del torneo.

Allgemeine Anmerkungen

Der Fussball, so wie er heute in Europa und Südamerika gespielt wird, ist geprägt von der Anforderung an die Spieler, auch in Bewegung oder in vollem Lauf technisch sicher zu bleiben. Eine besondere Situation ist in Europa zu beobachten, wo fast alle Spitzenmannschaften einen oder mehrere afrikanische oder südamerikanische Spieler in ihren Reihen haben, die häufig den Unterschied zwischen den durchschnittlichen und den guten Teams einer Liga ausmachen. Die Trainer der Klubs sind sich dieser Entwicklung bewusst und setzen auf die Fähigkeiten dieser Spieler, um ihre Kader technisch und taktisch stärker zu machen. Dies hat Folgen für die europäischen Nationalmannschaften, denen dadurch nicht mehr so viele junge Spieler zur Verfügung stehen, die auch mit ihrem Verein wertvolle internationale Erfahrungen sammeln können.

Bei einem Olympischen Fussballturnier sind die meisten Teilnehmer noch weit davon entfernt, ihr Potenzial vollständig ausgeschöpft zu haben. In Sydney traf dies besonders auf die Teams von Brasilien, Honduras, Italien, der Tschechischen Republik und Spanien zu,

in denen ausschliesslich U-23-Spieler standen. Ihr sportlicher Reifeprozess ist noch nicht abgeschlossen, und deshalb hätten sie besonders davon profitiert, gegen Spieler mit grösserer internationaler Erfahrung antreten zu können. Dass diese mehrheitlich fehlten, war der Hauptgrund für das gute, aber nicht überragende Niveau des Turniers. Hinzu kam, dass die Olympiateams nicht mit den Spielsystemen der A-Nationalmannschaften vertraut waren. Die meisten wählten deshalb eine eher vorsichtige Strategie und gingen selten entschlossen in die Offensive. Viele Tore fielen nach individuellen Fehlern von Abwehrspielern und auch von Torhütern, doch das gehört nun einmal zu den Erfahrungen, die jeder Spieler auf dem Weg zu einer internationalen Karriere machen muss.

Die beobachteten Spielsysteme wurden von allen Mannschaften flexibel interpretiert und dem System des Gegners oder dem jeweiligen Spielstand angepasst. Fast alle Teams begannen ihre Partien mit einem klar strukturierten 4-4-2 ohne Libero und wechselten dann im Verlauf des Spiels zu einem 3-5-2 oder auch einem 3-4-3. Auch die Brasilianer, die traditionell das 4-4-2 bevorzugen, stellten ihr System bewusst um, wenn sie einen Rückstand aufholen mussten. Die Teams von Chile und Spanien fielen mit einem konventionellen 1-3-4-2-System auf, das sie sehr professionell umsetzten.

Nicht immer eindeutig zu bestimmen waren die Spielsysteme der afrikanischen Mannschaften, deren kreative Spieler ihrem Temperament und ihren Ideen freien Lauf liessen. Alle vier Vertreter Afrikas waren sehr offensiv ausgerichtet und versuchten nie, ein Resultat nur über die Zeit zu bringen, was vielleicht der Grund dafür war, dass sie auch nach einer Führung nicht immer als Sieger vom Platz gingen. Auf alle Fälle brillierten die Afrikaner mit ihren individuellen Fähigkeiten und waren wie immer eine enorme Bereicherung für den Wettbewerb.



*Australia – Italy 0-1 (0-0)
Gianluca Zambrotta, n° 11, gives
Grella, n° 13, the cold shoulder.*



FIFA

For the Good of the Game



Women's Olympic Football Tournament Sydney 2000





FINAL COMPETITION

Women's competition



First Stage

Group E *Australia, Germany, Sweden, Brazil*

13.09.00	Canberra	Australia vs Germany	0-3 (0-1)	Bola Elisabeth Abidoye, NGA					
13.09.00	Melbourne	Sweden vs Brazil	0-2 (0-1)	Sandra Hunt, USA					
16.09.00	Sydney	Australia vs Sweden	1-1 (0-0)	Sonia Denoncourt, CAN					
16.09.00	Canberra	Germany vs Brazil	2-1 (2-0)	Martha Lilliana Toro Pardo, COL					
19.09.00	Sydney	Australia vs Brazil	1-2 (1-0)	Vibeke Karlsen, NOR					
19.09.00	Melbourne	Germany vs Sweden	1-0 (0-0)	Wendy Toms, ENG					

1. Germany	3	3	0	0	6-1	9
2. Brazil	3	2	0	1	5-3	6
3. Sweden	3	0	1	2	1-4	1
4. Australia	3	0	1	2	2-6	1

Group F *United States, Norway, China PR, Nigeria*

14.09.00	Melbourne	USA vs Norway	2-0 (2-0)	Eun Ju Im, KOR					
14.09.00	Canberra	China PR vs Nigeria	3-1 (1-0)	Martha Lilliana Toro Pardo, COL					
17.09.00	Melbourne	USA vs China PR	1-1 (1-0)	Nicole Pétignat, SUI					
17.09.00	Canberra	Norway vs Nigeria	3-1 (1-0)	Tammy Ogston, AUS					
20.09.00	Melbourne	USA vs Nigeria	3-1 (2-0)	Eun Ju Im, KOR					
20.09.00	Canberra	Norway vs China PR	2-1 (0-0)	Sonia Denoncourt, CAN					

1. USA	3	2	1	0	6-2	7
2. Norway	3	2	0	1	5-4	6
3. China PR	3	1	1	1	5-4	4
4. Nigeria	3	0	0	3	3-9	0

Second Stage

Semifinals

24.09.00	Sydney	(13)	Germany vs Norway	0-1 (0-0)	Eun Ju Im, KOR
24.09.00	Canberra	(14)	USA vs Brazil	1-0 (0-0)	Nicole Pétignat, SUI

3rd/4th Place

28.09.00	Sydney	(15)	Germany vs Brazil	2-0 (0-0)	Eun Ju Im, KOR
----------	--------	------	-------------------	-----------	----------------

Final

28.09.00	Sydney	(16)	Norway vs USA	3-2, 2-2 (1-1)	Sonia Denoncourt, CAN 101' (golden goal)
----------	--------	------	---------------	----------------	---

Ranking – Women's

- | | |
|------------|--------------|
| 1. Norway | 5. China PR |
| 2. USA | 6. Sweden |
| 3. Germany | 7. Australia |
| 4. Brazil | 8. Nigeria |



Tournament Data

BASIC MATCH DATA

Total number of spectators:	326,215
Average of the 16 games:	20,388
Average of actual time played:	60'23"

CAUTIONS AND EXPULSIONS

Yellow cards:

- Group matches:	32
- Final matches:	15

Red cards (second yellow):

- Group matches:	0
- Final matches:	0

Red cards:

- Group matches:	0
- Final matches:	0

Recapitulation:

- Yellow cards:	47
- Red cards (second yellow):	0
- Red cards:	0

Number of goals scored:	42
Average per match:	2.63
Number of wins:	13
Number of draws:	2
Number of wins by golden goal:	1
Number of decisions by penalty-kicks:	0
Highest score:	3-2 (NOR vs USA)

ATTENDANCES PER VENUE / STADIUM

VENUE STADIUM	TOTAL GAMES	TOTAL SPECTATORS	AVERAGE SPECTATORS
Canberra Bruce Stadium	6	89.482	14.914
Sydney Football Stadium	5	113.758	22.752
Melbourne Cricket Ground	5	122.975	24.595

OLYMPIC FOOTBALL TOURNAMENTS (MEN)

1908	London, GBR	England, Denmark, Netherlands
1912	Stockholm, SWE	England, Denmark, Netherlands
1916	Berlin, GER	Olympic Games cancelled (World War I)
1920	Antwerp, BEL	Belgium, Spain, Netherlands
1924	Paris, FRA	Uruguay, Switzerland, Sweden
1928	Amsterdam, HOL	Uruguay, Argentina, Italy
1932	Los Angeles, USA	not a medal sport
1936	Berlin, GER	Italy, Austria, Norway
1940	Tokyo, JPN	Olympic Games cancelled (World War II)
1944	London, GBR	Olympic Games cancelled (World War II)
1948	London, GBR	Sweden, Yugoslavia, Denmark
1952	Helsinki, FIN	Hungary, Yugoslavia, Sweden
1956	Melbourne, AUS	Soviet Union, Yugoslavia, Bulgaria
1960	Rome, ITA	Yugoslavia, Denmark, Netherlands
1964	Tokyo, JPN	Hungary, Czechoslovakia, Germany DR
1968	Mexico City, MEX	Hungary, Bulgaria, Japan
1972	Munich, GFR	Poland, Hungary, German DR
1976	Montreal, CAN	German DR, Poland, USSR
1980	Moscow, USR	Czechoslovakia, German DR, USSR
1984	Los Angeles, USA	France, Brazil, Yugoslavia
1988	Seoul, KOR	USSR, Brazil, Germany FR
1992	Barcelona, ESP	Spain, Poland, Ghana

MEN'S AND WOMEN'S TOURNAMENTS

1996	Atlanta, USA	USA, China PR, Norway (women) Nigeria, Argentina, Brazil (men)
2000	Sydney, AUS	Norway, USA, Germany (women) Cameroon, Spain, Chile (men)

Overall analysis

Women's Tournament

Women's football only became an Olympic sport in 1996 at the games in Atlanta (USA). But right from the start it was a success and caught the interest of a wide public, silencing the sceptics with the quality of play that was displayed. Sydney 2000 showed that the development within the women's game has continued; the number of teams able to compete at the very top level has increased, the games have become more evenly matched and there are no longer any "minor" nations around.

Norway were the winners of the Sydney 2000 competition and they raised the level of their game as the tournament went on, achieving some mixed results on their way to the title, but ending up perhaps lucky yet not undeserving winners of the gold medal. A point worth noting is that the top three teams in the final ranking scored most goals and had a number of players in the list of scorers, while Brazil and China scored fewer goals and were able to count on only one or two players to score their goals.

The playing systems used by the participating teams showed some variation, but most of them seemed to prefer a flexible 4-4-2 system, adjusting according to the opponent or the state of the game and using 4-5-1. Only Brazil and Nigeria showed any real deviation from the norm with Nigeria preferring 4-3-3, and Brazil varying their scheme from game to game. Perhaps it is this fact that prevents the Brazilian team from making that final breakthrough into the very top ranks of the game.

Tremendous media presence and worldwide coverage of the games in the women's tournament.

Teams from all confederations

(AFC, CAF, CONCACAF, CONMEBOL, OFC, UEFA)

The eight nations taking part consisted of Australia as the host country plus the seven best quarter-finalists from the Women's World Cup USA 1999.

The teams that qualified were:

AFC: PR China

CAF: Nigeria

CONCACAF: USA

CONMEBOL: Brazil

OFC: Australia

UEFA: Germany, Norway, Sweden

AFC

Although they were eliminated after the group games, PR China showed that

they are still among the best teams in the world. Their elegant interplay, their physical qualities and their game strategy could well have earned them a place in the second round. But the draw put them in a very strong group (PR China, Nigeria, Norway and USA), which clearly showed up the only problem the Chinese team had – scoring goals. Sun Wen was the only player in the side to demonstrate goal-scoring ability and she was responsible for four of their five successes in the group games. With so little to show for their efforts, China failed to progress past the group stage.

CAF

The Nigerian team showed clearly that they are still improving and heading towards the top. In the group games they performed creditably against PR China, Norway and USA; even though they lost each match 1-3, their progress was defini-



tely recognisable. With a more balanced team approach and a higher standard of discipline within the side they should be a force to reckon with in the future.

CONCACAF

As top favourites the USA had to carry a burden of expectation on their shoulders, which they managed to cope with until the final, but at the last moment the luck that had been with them as far as the semi-final against Brazil was not on their side. The only goal in that match was scored by Mia Hamm after an un-noticed foul on the Brazilian keeper; in the final the golden goal came from Dagny Mellgren following a handball error from the same player. Still, the American team, who had drafted in some younger players under coach April Heinrichs, showed what potential they have, with their attractive and athletic style of play. They

will continue to be among the best in the future.

CONMEBOL

Brazil had had a great series of results in their run-up to the tournament and were seen as a good outside tip for the title; they managed to achieve their stated aim of staying in the competition as long as possible all the way through to the semi-final. There they had to face the USA and kept the game open for a long time; but luck was not on their side when it came to putting the ball into the net, and they had a good number of chances. In the play-off for third place places they went down again, this time to the Germans, who showed more determination to win in their final game of the tournament. But the Brazilians proved that they have some fine individual players in their ranks and that they could be quite capable of causing an upset in the future.

OFC

The Australians – automatically qualifying as the host nation – were rather an unknown quantity. The team put in 10 months of intensive preparation for the competition, and their efforts paid off, for they did well in their group games. So well in fact that a win over Brazil in the final group match would have seen them into the semi-finals. A superb goal from Sunni Hughes put them well on the right track but two errors cost them goals, and so they went down 1-2 and out of the tournament. But their performance showed that with intensive preparation and adequate financial support and infrastructure, a team can make tremendous progress within a year.

UEFA

Because of their good rankings at the Women's World Cup in the USA in 1999, three European teams were able to qualify for Sydney. But their performances were very varied. Sweden seems to be still looking for the right blend of players, and their showing was a disappointment back home. Germany did much better and were unlucky to lose against Norway in the semi-final. The Norwegians themselves, as noted, were perhaps lucky to reach the final, but having got there they put on a good tactical and competitive display and were not undeserving winners against the USA in a close and exciting match.



Le football féminin avait trouvé la voie des Jeux olympiques en 1996 à Atlanta (USA) pour la première fois. Il fit des vagues à l'époque et parvint à convaincre le public ainsi que les nombreux sceptiques de la justification et de la qualité du football féminin. Sydney 2000 a montré que l'évolution s'est poursuivie bon train. Le sommet s'est élargi; les jeux sont plus équilibrés et les prétendues petites équipes n'existent plus.

La Norvège, gagnante du Tournoi de Football Féminin Sydney 2000, a pro-

gressé au fil de la compétition, obtenu des résultats divers sur la voie de la finale, pour remporter en fin de parcours une victoire quelque peu heureuse, mais non moins méritée. Il est remarquable que les trois équipes les mieux placées aient aussi marqué le plus grand nombre de buts et que de nombreuses joueuses aient pu inscrire leur nom sur la liste des buteuses. Le Brésil et la RP de Chine, troisième et quatrième de la compétition, ont marqué moins de buts et n'ont pu s'appuyer que sur une à deux joueuses.

Les systèmes de jeu des équipes variaient. C'est dans l'ensemble un 4-4-2 riche en variantes qui semble s'être imposé, quoique les équipes se soient parfois adaptées au jeu de l'adversaire en pratiquant le 4-5-1. Seuls le Brésil et le Nigeria se sont fortement démarqués des autres équipes – le Nigeria a préféré le 4-3-3, et le Brésil a opté pour un système différent selon le match. Peut-être s'agit-il là du dernier obstacle que devront franchir les Brésiliennes avant de faire le bond en avant pour rejoindre le sommet.

Equipes de toutes les confédérations

(AFC, CAF, CONCACAF, CONMEBOL, OFC, UEFA)

Les huit équipes participantes se composaient du pays organisateur l'Australie et des sept meilleurs quart-finalistes de la Coupe du Monde de Football Féminin disputée en 1999 aux Etats-Unis.

Voici les équipes qualifiées pour les Jeux olympiques:

AFC:	RP de Chine
CAF:	Nigeria
CONCACAF:	Etats-Unis
CONMEBOL:	Brésil
OFC:	Australie
UEFA:	Allemagne, Norvège, Suède

AFC

Malgré son élimination au terme des matches de groupe, la RP de Chine a prouvé

qu'elle compte encore au nombre des meilleures équipes au monde. Son style de jeu en filigrane, la bonne condition physique affichée et son système de jeu auraient mérité une qualification pour le second tour. Le tirage au sort avait voulu que la Chine se retrouve dans un groupe difficile (RP de Chine, Nigeria, Norvège, Etats-Unis) et son seul défaut lui a coûté la qualification requise. Sun Wen est en effet la seule joueuse à vraiment pouvoir marquer des buts. C'est d'ailleurs elle qui a marqué quatre des cinq buts obtenus



pendant les matches de groupe. Le jeu de la RP de Chine était trop prévisible de la sorte.

CAF

Les Nigériennes ont prouvé qu'elles progressent. Elles ont fourni une prestation appréciable durant les matches de leur groupe contre les équipes les plus fortes, la RP de Chine, la Norvège et les Etats-Unis. Les progrès sont indéniables malgré la perte de tous les matches sur un score de 3-1. Avec un jeu plus équilibré et une meilleure discipline de jeu, les Nigériennes pourraient encore faire parler d'elles à l'avenir.

CONCACAF

Les Etats-Unis, grands favoris du tournoi auront porté le fardeau de cette responsabilité jusqu'au dernier match. Or, la chance n'était pas au rendez-vous au moment décisif – la chance dont l'équipe avait encore bénéficié en demi-finale contre le Brésil. Le seul but de la demi-finale fut marqué contre le Brésil par Mia Hamm après une faute non sanctionnée sur la gardienne de but brésilienne; le but d'or décisif lors de la finale marqué par Dagny Mellgren fut le résultat d'une main de la même joueuse. Avec une équipe quelque peu rajeunie entraînée par April Heinrichs, les américaines ont prouvé de quel potentiel elles disposent. Leur jeu aussi athlétique qu'attrayant devrait leur permettre de jouer au sommet à l'avenir aussi.

CONMEBOL

Après d'excellents résultats durant les matches préparatoires, le Brésil était considéré comme le favori officieux du tournoi et a concrétisé jusqu'en demi-finale sa volonté affirmée d'aller loin. Avec les

An unlucky defeat for Germany in the semi-final. Bettina Wiegmann consoles Tina Wunderlich who scored an own goal.



Américaines pour adversaires, les Brésiliennes laissèrent longtemps toutes les options ouvertes, mais la chance, qui n'était pas au rendez-vous, ne leur permit pas de concrétiser des bonnes occasions de buts. Dans le match pour la troisième place, les Brésiliennes ont dû s'incliner face aux allemandes, plus volontaristes à tout point de vue. Malgré tout, le Brésil a aligné d'excellents talents individuels et montré que ses joueuses étaient capables d'un exploit.

OFC

Les Australiennes – présentes en qualité d'organisatrices – formaient la grande inconnue du tournoi. Elles s'étaient préparées intensément aux Jeux olympiques durant six mois et se sont montrées à la hauteur. Le dernier match du groupe leur permettait encore de se qualifier pour les demi-finales en cas de victoire sur le Brésil. Par son but, Sunni Hughes rapprocha un peu l'équipe du but, mais deux erreurs d'inattention de la défense la fit perdre 2-1 en fin de compte et signifia la fin du tournoi. Une preuve toutefois qu'une préparation intense, ainsi que

l'allocation des moyens financiers requis et de l'infrastructure appropriée par une association peut favoriser une progression phénoménale de la performance en l'espace d'un an seulement.

UEFA

En raison des résultats insuffisants obtenus à la Coupe du Monde de Football Féminin en 1999 aux Etats-Unis, seules trois associations purent se qualifier pour le Tournoi Olympique Féminin: la Norvège, l'Allemagne et la Suède. Après Sydney 2000, il faut toutefois constater que le football féminin européen a vite tiré les leçons. La Suède ne semble pas encore avoir trouvé le panachage idéal de joueuses, car leur prestation est encore une fois considérée comme insuffisante dans leur pays. L'Allemagne par contre s'en tire bien mieux et n'a perdu la demi-finale contre la Norvège que par malchance. Les Norvégiennes ont atteint la finale avec beaucoup de chance donc, mais se sont tout de même imposées avec une grande habileté tactique et une forte combativité dans un match à l'issue méritée, aussi passionnant que convaincant, contre les Américaines.

Optimistic American fans just before the final.

El fútbol femenino debutó en los Juegos Olímpicos de 1996 en Atlanta (EEUU), celebrando un gran éxito y convenciendo tanto a la opinión pública en general como a los numerosos escépticos en particular sobre la legitimidad y las cualidades de las mujeres futbolistas. Sydney 2000 ha demostrado que el progreso y el desarrollo son incontenibles. Aumentó el círculo de equipos competitivos, se equilibraron las fuerzas y desaparecieron los llamados pequeños equipos.

Noruega, ganadora del Torneo Olímpico de Fútbol Femenino Sydney 2000, fue superándose en el correr de la competición, obteniendo resultados muy dispares en su marcha hacia el título, pero al final resultó ser un merecido campeón. Cabe señalar que los primeros tres equipos marcaron el mayor número de goles y que numerosas jugadoras de dichas selecciones figuraron en la lista de goleadoras. La selección de Brasil y de China anotaron menos goles, pudiendo



contar solamente con una o dos goleadoras.

El sistema de juego de las selecciones fue relativamente variado. No obstante, por regla general, se planteó un 4-4-2, adaptándose las escuadras a menudo a sus rivales o al resultado del partido mediante un 4-5-1. Únicamente Brasil y Nigeria se diferenciaron claramente, dando preferencia las africanas al sistema 4-3-3, mientras que las sudamericanas modificaron sus planteamientos de partido en partido. Quizás sea ello el último obstáculo que las brasileñas deben superar para lograr el gran paso a la cumbre.

Equipos de todas las confederaciones

(AFC, CAF, CONCACAF, CONMEBOL, OFC, UEFA)

Los ocho contendientes se compusieron del país organizador Australia y las siete mejores selecciones de los cuartos de final del Campeonato Mundial Femenino EEUU 1999.

Las siguientes naciones se clasificaron para los Juegos Olímpicos:

AFC:	RP China
CAF:	Nigeria
CONCACAF:	EEUU

CONMEBOL:	Brasil
OFC:	Australia
UEFA:	Alemania, Noruega, Suecia

AFC

A pesar de ser eliminada ya en los partidos de grupo, la RP China demostró que es una de las mejores selecciones femeninas del mundo. Su elegante juego de toques y regates, la condición física de sus integrantes y su inteligente sistema de juego son aspectos por los cuales hubiera merecido continuar en el torneo. Sin embargo, el sorteo produjo un grupo de equipos muy poderosos (RP China, Nigeria, Noruega y EEUU), manifestándose la única insuficiencia de las chinas como el obstáculo decisivo para su clasificación: la falta de jugadoras con capacidad goleadora; Sun Wen fue la única jugadora con olfato de gol y la autora de cuatro de los cinco goles chinos.

El despliegue ofensivo chino fue muy previsible.

CAF

Las nigerianas dejaron entrever que están progresando a grandes pasos. En los par-

Fair Play was a high priority: in the women's tournament there was not a single red card.

tidos de grupo presentaron batalla y se desenvolvieron con gran habilidad y autoconfianza frente a sus rivales de talla mundial como la RP China, Noruega y EEUU. Pese a perder todos los encuentros por 3 a 1, se pudo notar un claro progreso. Su juego equilibrado y su actitud disciplinada hacen que Nigeria sea un serio rival en el futuro.

CONCACAF

EEUU tuvo que cargar con el lastre de máximo favorito hasta el final. Sin embargo, en el momento crucial le faltó la fortuna que le había acompañado en las semifinales contra Brasil. El único gol de dicho partido fue anotado por Mia Hamm tras una infracción contra la portera brasileña, que el árbitro no pitó. Y el gol de oro anotado por Dagny Mellgren en la final fue precedido de una jugada de mano por la autora del tanto. No obstante, con una escuadra rejuvenecida y su nueva entrenadora April Heinrichs, las norteamericanas

demonstraron el enorme potencial que reside en el conjunto, y que su juego atractivo y atlético seguirá manteniéndolas en la cumbre también en el futuro.

CONMEBOL

Tas una magnífica campaña de partidos preparativos, Brasil era considerado uno de los grandes favoritos de la competición, pudiendo cumplir al menos hasta las semifinales su objetivo de disputar un torneo exitoso. En dicho encuentro, las sudamericanas se toparon con la selección de EEUU, jugando un partido muy parejo, pero no estuvieron en condición de concretizar sus numerosas oportunidades de gol. En el partido por el tercer puesto fueron derrotadas por la selección alemana que mostró más voluntad de juego y deseos de ganar. A pesar de todo, Brasil dio muestra de la extraordinaria calidad individual de sus jugadoras y de su capa-

cidad de competir con cualquier rival de categoría.

OFC

Las dueñas de casa eran una gran interrogante. Se habían preparado intensamente durante diez meses para el torneo y fueron un rival de categoría, con mucha combatividad y voluntad de juego. En el último partido de grupo tuvieron incluso la posibilidad de clasificarse para la próxima ronda con una victoria sobre EEUU. Sunni Hughes multiplicó las esperanzas de clasificación de su equipo con un estupendo gol en el primer tiempo, pero dos errores de la defensa australiana condujeron a la derrota por 2 a 1 y a la eliminación del torneo. No obstante, la buena actuación del conjunto en el torneo fue una prueba evidente de que una intensa preparación, la puesta a disposición de recursos financieros y una

infraestructura correspondiente por parte de una asociación pueden llevar a una notable mejora de rendimiento incluso en el plazo de un año.

UEFA

Debido a la insatisfactoria actuación de las europeas en el Mundial 1999 en EEUU, el continente europeo estuvo representado solamente por tres escuadras: Noruega, Alemania y Suecia. Tras el torneo de Sydney 2000 se puede constatar que el fútbol femenino europeo supo tomar las medidas adecuadas en muy breve tiempo. Suecia no halló aún la combinación ideal de integrantes en su plantel, ya que su actuación volvió a considerarse mediocre en círculos expertos. Alemania, sin embargo, ha exhibido un rendimiento netamente superior que en EEUU y perdió únicamente por mala suerte en la semifinal contra Noruega. Como mencionado anteriormente, las noruegas llegaron con fortuna a la final, pero en este partido, lleno de suspenso y emoción, supieron convencer y derrotaron a las norteamericanas mercedamente con espíritu combativo e inteligencia táctica.



Frauenfußball war 1996 in Atlanta (USA) erstmals an den Olympischen Spielen zugelassen. Der Frauenfußball schlug damals grosse Wogen und überzeugte die breite Öffentlichkeit und die zahlreichen Skeptiker von der Berechtigung und den Qualitäten der Fussball spielenden Frauen. Sydney 2000 hat gezeigt, dass die Entwicklung unaufhaltsam vorangehen ist. Die Spitze ist breiter geworden, die Spiele ausgeglichener, und so genannt kleine Teams existieren nicht mehr.

Norwegen, Sieger des Olympischen Frauenfußballturniers Sydney 2000, hat sich im Verlauf des Turniers gesteigert, auf dem Weg zum Titel zwar unterschied-

Norway's Monica Knudsen gets the better of Kerstin Stegemann (Germany).



liche Resultate erzielt und ist letztlich ein glücklicher, aber nicht unverdienter Sieger. Bemerkenswert dabei, dass die drei bestplatzierten Teams auch am meisten Tore erzielt haben und sich dabei mehrere Spielerinnen in die Torschützenliste eintragen konnten. Brasilien und China erzielten hingegen weniger Tore und konnten sich dabei nur auf eine oder zwei Spielerinnen stützen.

Die Spielsysteme der Teams variierten. Mehrheitlich scheint sich aber ein variantenreiches 4-4-2-System durchzu-

A bitter defeat for the American girls: after 102 minutes of playing time, Norway clinch victory in the final with a Golden Goal.

setzen, wobei die Mannschaften sich oftmals dem Gegner oder dem Spielstand anpassten und ein 4-5-1-System praktizierten. Nur Brasilien und Nigeria unterschieden sich stark von den anderen Teams. Nigeria bevorzugte ein 4-3-3, und Brasilien wendete von Spiel zu Spiel unterschiedliche Systeme an. Vielleicht

liegt gerade in diesem Bereich die letzte Hürde für die Brasilianerinnen, um den ganz grossen Sprung an die Spitze zu schaffen.

Alle Konföderationen vertreten

(AFC, CAF, CONCACAF, CONMEBOL, OFC, UEFA)

Die acht teilnehmenden Mannschaften setzten sich aus dem Land des Organizers Australien und den sieben besten Viertelfinalisten der FIFA-Frauenfußball-Weltmeisterschaft 1999 in den USA zusammen.

Folgende Vertreter konnten sich für die Olympischen Spiele qualifizieren:

AFC:	VR China
CAF:	Nigeria
CONCACAF:	USA
CONMEBOL:	Brasilien
OFC:	Australien
UEFA:	Deutschland, Norwegen, Schweden

AFC

Obwohl bereits nach den Gruppenspielen ausgeschieden, hat die VR China bewiesen, dass sie weiterhin zu den weltbesten Mannschaften gehört. Ihre filigrane Spielweise, die physischen Voraussetzungen und ihr Spielsystem hätten ein Weiterkommen in die zweite Runde verdient. Die Gruppenauslosung hat jedoch eine Gruppe mit vier sehr starken Mannschaften (China, Nigeria, Norwegen und USA) ergeben, und dabei hat sich das einzige Manko der Chinesinnen als zu grosse Hürde herausgestellt. Sun Wen verfügt als einzige Chinesin über Goalgetter-Qualitäten und erzielte auch vier der fünf Tore in den Gruppenspielen. Die VR China war so einfach auszurechnen.

CAF

Die Nigerianerinnen haben bewiesen, dass sie auf dem Vormarsch sind. In den Gruppenspielen schlugen sie sich gegen die weltstärksten Teams aus der VR China, Norwegen und den USA achtbar. Obwohl



*Formiga (Brasil)
has trouble freeing herself*

jedes Spiel mit 1:3 verloren ging, waren die Fortschritte unübersehbar. Mit einer ausgeglicheneren Spielweise und disziplinierterem Verhalten ist mit Nigeria auch in Zukunft zu rechnen.

CONCACAF

Der grosse Turnierfavorit USA hat die Last dieser Rolle bis zum Endspiel getragen. Doch im alles entscheidenden Moment fehlte das Glück, das ihnen zum Beispiel im Halbfinalspiel gegen Brasilien noch hold war. Das einzige Tor im Halbfinalspiel gegen Brasilien erzielte Mia Hamm noch einem ungeahndeten Foul an der brasilianischen Torhüterin; dem entscheidenden Golden Goal im Endspiel durch Dagny Mellgren ging ein Handspiel derselben Spielerin voraus. Die Amerikanerinnen haben mit einer leicht verjüngten Mannschaft unter ihrer neuen Trainerin April Heinrichs aber bewiesen, welches Potenzial in ihnen steckt und dass sie einen attraktiven und athletischen Fussball spielen, der sie auch in Zukunft an der Weltspitze mitspielen lässt.

CONMEBOL

Brasilien startete nach hervorragenden Resultaten in den Vorbereitungsspielen

als Geheimfavorit in dieses Turnier und konnte sein Vorhaben, möglichst lange im Turnier zu bleiben, bis in die Halbfinals umsetzen. Dort trafen sie auf die Amerikanerinnen und hielten das Spiel lange offen. Das Glück blieb ihnen aber verwehrt, denn keine der guten Tormöglichkeiten konnte verwertet werden. Im Spiel um Platz 3 mussten sie sich der deutschen Mannschaft beugen, die im letzten Spiel des Turniers den grösseren Willen zum Sieg zeigte. Trotzdem haben die Brasilianerinnen gezeigt, welche hervorragenden Einzelspielerinnen in ihrem Team stecken und dass sie durchaus zu einem Exploit fähig sind.

OFC

Die Australierinnen – als Organisator gesetzt – galten als die grossen Unbekannten. Sie bereiteten sich während zehn Monaten intensiv auf die Olympischen Spiele vor und konnten entsprechend gut mithalten. Im letzten Gruppenspiel hatten sie gar noch die Möglichkeit, sich mit einem Sieg über Brasilien für die Halbfinals zu qualifizieren. Mit einem herrlichen Tor brachte Sumni Hughes sie diesem Ziel einen Schritt näher, aber durch zwei Unachtsamkeiten in der Abwehr verloren sie dieses Spiel noch mit 2:1 und schieden

aus dem Turnier aus. Trotzdem ein Beweis, dass mit intensiver Vorbereitung und der Bereitstellung von Finanzen und Infrastruktur durch einen Verband eine markante Leistungssteigerung auch innerhalb eines Jahres möglich ist.

UEFA

Vom europäischen Kontinent konnten sich aufgrund des unbefriedigenden Abschneidens an der Frauen-WM 1999 in den USA nur drei Verbände, nämlich Norwegen, Deutschland und Schweden, für das Olympische Frauenturnier qualifizieren. Nach Sydney 2000 muss aber festgestellt werden, dass der europäische Frauenfussball schnell die Konsequenzen gezogen hat. Schweden scheint die richtige Mischung der Spielerinnen noch nicht gefunden zu haben, denn ihr Abschneiden wird im Heimatland erneut als unbefriedigend gewertet, Deutschland zeigte aber eine klar bessere Leistung und verlor das Halbfinalspiel gegen Norwegen nur sehr unglücklich. Die Norwegerinnen selbst erreichten das Endspiel wie erwähnt mit Glück, dort siegten sie aber mit einer überzeugenden Leistung in kämpferischer und taktischer Hinsicht in einem begeisterten und spannenden Spiel nicht unverdient gegen die Amerikanerinnen.

Technical-/tactical analysis

All the teams had made progress in terms of technique and tactics since the last major competition. The differences in the standards between the various teams has become smaller, and while there is still a gap between the very best and the others it is not as pronounced as it used to be.

In recent years the main all round improvements have been in terms of physical

and tactical ability. There are no signs any more of a team being unable to keep up the pace for the full 90 minutes, and even in the final, which went into extra time until a golden goal in the 102nd minute brought the decider, both the Norwegians and the Americans seemed to have plenty of energy left.

Most of the teams used a very flexible playing system. The classic 4-4-2/4-5-1 was used according to the opponent, or

to adjust to the team's own strengths or weaknesses, to provide a more offensive or more defensive approach, as the situation demanded. The exception were the Nigerians, who used a 4-3-3 and the Brazilians who varied their style from one game to the next, perhaps to their own disadvantage, since it seemed to observers that if they had stuck to one style and really practised it they might have broken right through into the top bracket.

What has been a rather weak point in women's football before – goalkeeping – seemed to be much less of a problem this time. The goalkeeping standard has definitely improved. Only a very few goals could be traced back to goalies' errors, and out of a generally very competent group Bente Nordby showed that she is clearly the best in the world, while Brazil's Andreia demonstrated that she too is very talented in this position.

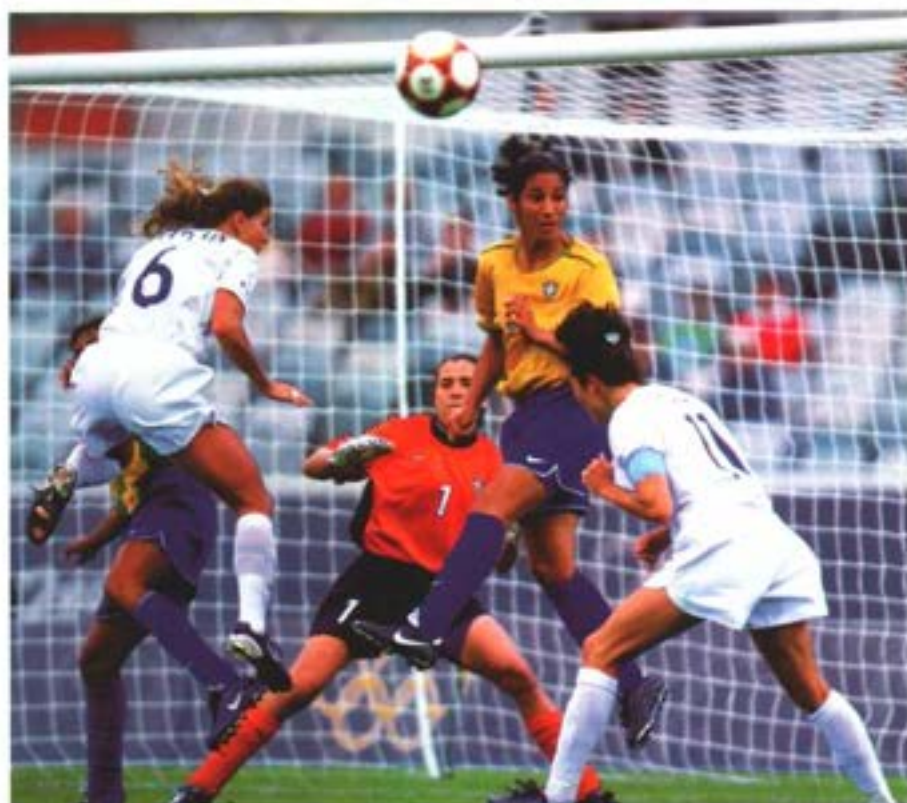
The technical skills of certain individual players were quite striking, particularly some of the Brazilians. Here too the traditional view that football is a technical sport that depends more on skill and intelligence rather than on strength and power seemed to be confirmed.

Facts

With an average of 2.63 goals per match the scoring was not as prolific as at the last Olympics in 1996 (3.31 per match). This can be put down to the fact that the difference in standard between the teams has become less marked, and there were fewer high-score runaway victories. In fact the game with the most goals was the final itself, which ended 3:2 in favour of Norway. The highest difference between



The Nigerians had outstanding technique, as shown here by Patience Avre in the match against the USA.



Daniela (Brazil) clears ahead of Brandi Chastain (USA) and Julie Foudy (USA) in a hard-fought semi-final battle.

two teams in a match was 3 goals, in Germany's 3-0 win over Australia.

A surprising point is that over half the goals (22, or 52.4%) came from midfielders, and during the group games their share was a massive 60.6%. The defenders too got in on the act more often than in Atlanta, with 9.5%. There was one own goal (2.4%) and the other 15 (35.7%) were scored by forwards.

Most of the goals were scored in the middle or the final period of the second half (61st-75th and 76th-90th minutes). Each of these periods saw 9 goals (21.4%). During the group games 8 of the 33 goals (24.2%) fell between the 61st and the 75th minutes, while in the semi-final and final 4 of the 9 strikes (44%) came in the last quarter of an hour.

The 41 goals (plus one own goal) were scored by a total of 27 different players. Ten names appear on the scorers' list more than once, with two players getting three and one (Sun Wen) four. The player with the best eye for the decisive final pass was

Norway's Hege Riise with five assists to her credit.

Norway and the USA scored the most goals with 9 each, followed by Germany with 8. The zone between the goal area and the penalty spot remains the most favourable for scoring, 33.3% of all the goals coming from this range. However there were nearly as many successful efforts (26.2%) from outside the penalty area. This is a new development; until now nearly all the goals came from inside the box.

Three games ended as draws (including the final which stood at 2:2 after 90 minutes) and only two matches were lost by a team that scored the first goal of the game (Australia-Brazil and the final Norway-USA).

Finally special praise must be given to all the teams for the extremely high standard of fair play that they showed. In the 16 matches there was not a single yellow-red or direct red card. The games were all played with exemplary sporting spirit.

Toutes les équipes ont fait des progrès en technique et en tactique. Les différences de qualité entre les équipes se sont réduites, malgré les écarts subsistant entre la tête du peloton et certaines équipes de queue.

C'est sur le plan physique et tactique que les équipes ont le plus évolué ces dernières années. Il n'y a plus aucune équipe qui ne puisse pas tenir les 90 minutes sans baisse notable de régime. Tant les Norvégiennes que les Américaines ont tenu la distance même dans le dernier match qui se solda par un but en or à la 102e minute.

Dans l'ensemble, les équipes ont appliqué des systèmes de jeu très variables. Le classique 4-4-2/4-5-1 s'appliquait de manière offensive ou défensive selon l'adversaire ou les propres points forts et points faibles. Les Nigériennes ont constitué l'exception en appliquant le système 4-3-3, ainsi que les Brésiliennes qui ont changé de système d'un match à l'autre en laissant l'impression qu'elle seraient parvenues au sommet si elles avaient maîtrisé un bon système.

Maillon faible des équipes jusqu'à présent, les gardiennes ont apporté la preuve de leur progression aux Jeux olympiques de Sydney. Un tout petit nombre de buts seulement s'explique par une erreur grossière des gardiennes. Les prestations furent bonnes dans l'ensemble, avec une mention particulière pour la Norvégienne Bente Nordby – une des meilleures gardiennes au monde. La toute jeune Brésilienne Anderia, 23 ans, a fait preuve d'un grand talent à maintes reprises elle aussi.

L'habileté technique de certaines joueuses, des Brésiliennes surtout, n'a cessé d'impressionner. Une valeur sûre semble

s'imposer: le football féminin se fonde plus sur la technique, la finesse et la légèreté que sur la dynamique et la force.

Faits

La moyenne de buts marqué par match (2,63) pour un total de 42, s'avère moindre que celle de 1996 (3,31 par match). Les écarts entre les équipes se réduisent – de telle sorte qu'il n'y a plus de résultats fleuves. C'est le dernier match qui a donné lieu au plus grand nombre de buts: 3-2 en faveur des Norvégiennes. La plus grande différence de buts fut enregistrée à l'occasion du match opposant l'Allemagne à l'Australie (3:0).

Il est étonnant de constater que 52,4% (22) des buts ont été marqués par des milieux de terrain, qui ont été supérieures en réussite (60,6 %) aux attaquantes. Les défenseuses aussi ont marqué plus qu'à Atlanta avec 9,5 % des buts; 2,4% (1 but) furent marqués contre son propre camp, et les 35,7 % (15 buts), par des attaquantes.

La plupart des buts ont été marqués vers le milieu et la fin de la seconde mi-temps (61e-75e et 76e-90e minutes). Neuf buts furent marqués pendant chacune des deux périodes de temps – c'est-à-dire 21,4%. Durant les matches de groupe, 8 des 33 buts furent marqués entre les 61e-75e minutes (24,2 %); durant les demi-finales et les finales toutefois, 4 des 9 buts (44 %) furent marqués pendant le dernier quart d'heure.

Les 41 buts (plus 1 but contre son propre camp) furent marqués par 27 différentes joueuses – 10 d'entre elles plus d'une fois; deux, trois fois et 1 (Sun Wen), quatre fois. C'est la Norvégienne Hege Riise qui a le mieux contribué indirectement à la concrétisation des actions avec 5 passes décisives.

Ce sont la Norvège et les Etats-Unis qui ont le plus marqué (9 buts chacun) suivis de l'Allemagne avec 8 buts.

S'il est vrai que la distance entre la cage et les onze mètres semble toujours la meilleure (33,3 % des buts marqués de

cet espace), presque autant de buts ont été marqués de l'extérieur de la surface de réparation (26,2 %). C'est nouveau: jusqu'alors, la plupart des tirs mesuraient moins de seize mètres.

Trois matches se sont soldés par un score nul (y compris la finale avec 2-2 au terme des 90 minutes), et seuls deux matches furent perdus après un avantage de 1:0 au score (Australie - Brésil et la finale Norvège - Etats-Unis).

Il faut mettre en exergue le fair play des équipes. Aucun des 16 matches n'a donné lieu à un carton jaune-rouge ou rouge. Une grande correction a régné.

Todos los equipos progresaron desde el punto de vista técnico y táctico. Se ha reducido claramente la desproporción de fuerzas entre los equipos, por más que exista lógicamente todavía una ligera diferencia de calidad entre las selecciones de élite y las demás.

En los últimos años, numerosos conjuntos progresaron física y tácticamente, y ya no existen equipos que no estén en condición de aguantar los 90 minutos de juego sin bajar el rendimiento físico. Incluso en la final, la cual fue decidida por el gol de oro en el minuto 102, tanto las noruegas como las norteamericanas exhibieron un magnífico estado físico hasta el último segundo de juego.

Las selecciones olímpicas aplicaron sistemas de juego relativamente variados. El clásico 4-4-2/4-5-1 fue utilizado ora de forma ofensiva, ora de forma defensiva, dependiendo del rival y de la propia potencia del equipo. Nigeria constituyó la excepción, jugando con un 4-3-3, así como las brasileñas que modificaron constantemente su sistema de un partido al otro, dejando la impresión de que lo único que les faltaba para escalar la cumbre era justamente un sistema estudiado y determinado.

Sydney 2000 reveló asimismo que ha mejorado considerablemente la actuación de las porteras, uno de los puntos débiles en el fútbol femenino en general. Muy



pocos goles fueron producto de errores de las guardametas, siendo sus rendimientos, por regla general, muy buenos. La noruega Bente Nordby volvió a demostrar que es una de las mejores del mundo, y la brasileña Andreia, de 23 años de edad, hizo igualmente gala de extraordinarias atajadas.

Fue muy llamativa la habilidad técnica de algunas jugadoras individuales, particularmente las brasileñas. Ello revela claramente que el fútbol femenino es un deporte altamente técnico, basado más bien en la técnica, elegancia de movimiento y espíritu de juego que en dinamismo y fuerza de combate.

Datos

El promedio de 2,63 goles por partido (42 en total) fue inferior al del Torneo Olímpico de Fútbol de 1996 (3,31 por encuentro). Ello se debió a que no se

*Sweden's goalkeeper
Caroline Joensson
makes a safe intervention.*

registraran resultados tan abultados, debido al equilibrio de fuerzas entre los equipos. El partido con el mayor número de goles fue la final, que terminó 3 a 2 a favor de las noruegas. La mayor diferencia de goles fue de tres tantos, registrada en el Alemania – Australia (3-0).

Es interesante señalar que el 52,4% (22) de los goles fue marcado por centrocampistas, siendo más certeras que las delanteras, particularmente en los partidos de grupo (60,6%). También las defensoras se inscribieron más a menudo en la lista de goleadoras que en 1999; anotaron el 9,5% de los goles, 2,4% (1) fueron autogoles y los restantes 35,7% (15 goles) corrieron por cuenta de las atacantes.

La mayoría de los goles se anotó a mediados y finales del segundo tiempo (minuto 61-75 y minuto 76-90). En ambos lapsos se convirtieron 9 tantos cada uno, lo cual equivale a un 21,4%. En los partidos de grupo, 8 de los 33 goles fueron marcados entre los minutos 61-75 (24,2%), en las semifinales y finales se anotaron 4 de los 9 goles (44%) en el último cuarto de hora.

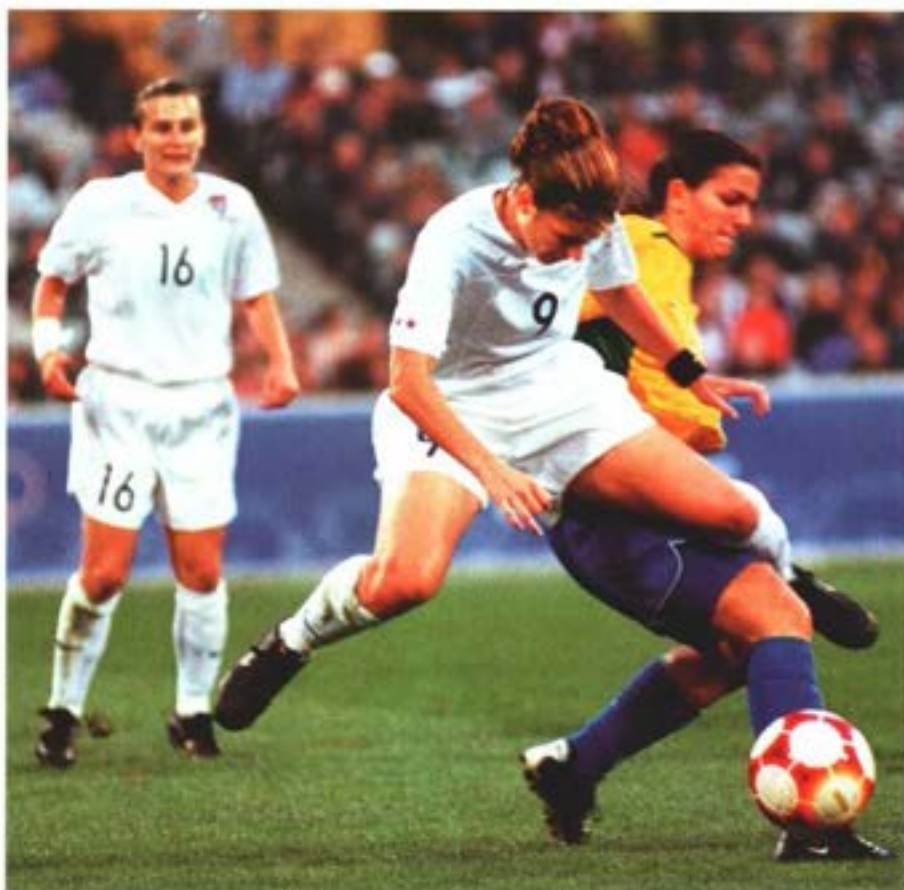
Los 41 goles totales (además del único autogol) fueron convertidos por 27 diferentes jugadoras. Diez protagonistas anotaron más de un gol, dos convirtieron tres tantos y una (Sun Wen) llegó incluso a cuatro goles. La mejor suministradora de pases de gol fue la noruega Hege Riise (cinco pases-gol).

Noruega y EEUU anotaron nueve goles en total, seguidas de Alemania con ocho. La distancia entre el área de meta y el punto penal sigue siendo el lugar ideal

para anotar goles (el 33,3% del total de goles fue anotado de esta distancia), pero se ha marcado casi el mismo número de tantos desde fuera del área penal (26,2%), lo cual es una gran novedad, ya que hasta ahora los goles se marcaban generalmente desde dentro del área de rigor.

Tres partidos finalizaron empatados (inclusive la final, en la que prevaleció una paridad a dos tras 90 minutos de juego), y solamente dos partidos terminaron en derrota después de que el equipo perdedor fuera ganando por 1 a 0 (Australia – Brasil y la final Noruega – EEUU).

Cabe destacar asimismo la conducta ejemplar de todos los equipos. En los 16 partidos no se mostró ninguna tarjeta roja-amarilla o roja directa. Los partidos se jugaron en un ambiente de gran lealtad y deportividad.



Alle Mannschaften haben technische und taktische Fortschritte erzielt. Zwischen den einzelnen Teams sind die Qualitätsunterschiede kleiner geworden. Es kann immer noch zwischen Spitzenteams und den Teams dahinter unterschieden werden, aber allgemein kann festgehalten werden, dass die Differenz immer kleiner wird.

In den letzten Jahren haben sich die einzelnen Mannschaften vor allem physisch und taktisch weiterentwickelt. Es gibt keine Mannschaften mehr, welche die Spielzeit von 90 Minuten nicht ohne Niveaueinbuße über die Runde bringen, und selbst im Endspiel, das in der 102. Minute durch ein Golden Goal entschieden wurde, überzeugten sowohl die Norwegerinnen als auch die Amerikanerinnen mit einer physisch starken Leistung.

Die Mannschaften spielten mehrheitlich sehr variable Spielsysteme. Das klassi-

*Mia Hamm (USA)
is stopped by a
Brazilian defender.*



The World's most capped women's player Kristine Lilly (USA) shows her perfect ball control.

sche 4-4-2/4-5-1 wurde je nach Gegner oder eigenen Stärken und Schwächen offensiver oder defensiver angewendet. Ausnahmen bildeten die Nigerianerinnen, die ein 4-3-3-System anwendeten, und die Brasilianerinnen, die von Spiel zu Spiel ihr System veränderten und bei denen der Eindruck haften blieb, dass sie mit einem eingeübten und beherrschten System den totalen Durchbruch an die Weltspitze schaffen würden.

Bislang eher ein Schwachpunkt im Frauenfussball, haben die Olympischen Spiele Sydney 2000 bewiesen, dass auch die Torhüterinnen immer besser werden. Nur ganz wenige Tore waren auf gravierende Fehler einer Torfrau zurückzuführen. Generell waren die Leistungen durchwegs gut, wobei die Norwegerin Benty Nordby wiederum bewies, dass sie zu den Besten der Welt gehört, und auch die Brasilianerin Andreia, erst 23-jährig, konnte ihr Talent oft unter Beweis stellen.

Die technischen Fertigkeiten von einzelnen herausragenden Spielerinnen, vor allem der Brasilianerinnen, waren beeindruckend. Auch hier scheint sich Altbe-

währtes weiterhin durchzusetzen: Frauenfussball ist eine technisch versierte Sportart, die mehr auf Technik, Finesse und Spielwitz als auf Dynamik und Kampfkraft basiert.

Facts

Mit durchschnittlich 2,63 Toren pro Spiel (insgesamt 42) fiel die Ausbeute gegenüber dem Olympischen Fussballturnier 1996 (3,31 pro Spiel) etwas kleiner aus. Die Stärkeunterschiede der einzelnen Teams werden immer geringer, so dass es keine Kanterresultate mehr gibt. Das Spiel mit den meisten Toren war das Endspiel, welches 3:2 zugunsten der Norwegerinnen ausging. Die grösste Tordifferenz betrug drei Treffer, nämlich im Spiel, das die deutsche Mannschaft gegen Australien 3:0 gewinnen konnte.

Erstaunlich ist, dass total 52,4% (22) aller Tore von Mittelfeldspielerinnen erzielt wurden; vor allem in den Gruppenspielen waren sie treffsicherer als die Stürmerinnen (60,6%). Auch die Verteidigerinnen reihten sich öfter als 1996 in

Atlanta in die Torschützenliste ein und erzielten 9,5% der Tore. 2,4% (1 Tor) waren Eigentore, und die restlichen 35,7% (15 Tore) wurden durch Stürmerinnen erzielt.

Die meisten Treffer fielen Mitte und Ende der zweiten Halbzeit (61.-75. und 76.-90. Minute). In beiden Abschnitten fielen je 9 Treffer, was je 21,4% entspricht. In den Gruppenspielen wurden 8 der 33 Treffer in der 61.-75. Minute erzielt (24,2%), in den Halbfinal- und Finalspielen hingegen wurden 4 der 9 Treffer (44,4%) in der letzten Viertelstunde erzielt.

Die 41 Tore (plus 1 Eigentor) wurden von insgesamt 27 verschiedenen Spielerinnen erzielt. 10 Akteuerinnen trafen mehr als einmal, 2 trafen dreimal und 1 (Sun Wen) traf viermal. Als Meisterin des entscheidenden Passes vor dem erfolgreichen Torschuss zeichnete sich die Norwegerin Hege Riise (mit fünf Assistpunkten) aus.

Norwegen und den USA gelangen mit 9 Toren die meisten Treffer, gefolgt von Deutschland mit 8 Treffern.

Zwar ist die Distanz zwischen Torraum und Elfmeterpunkt noch immer die idealste, um Tore zu erzielen (33,3% aller Tore fielen aus dieser Distanz), doch es fielen annähernd so viele Tore von ausserhalb des Strafraumes (26,2%). Dies ist neu, bis anhin wurden Tore vor allem von innerhalb des Sechzehnmeterraumes erzielt.

Drei Partien endeten unentschieden (inklusive das Endspiel, bei dem es nach 90 Minuten 2:2 stand), und nur zwei Spiele gingen nach einer 1-0-Führung noch verloren (Australien – Brasilien und das Endspiel Norwegen – USA).

Herauszuheben ist auch das äusserst faire Verhalten der Teams. In den 16 Spielen wurde keine einzige gelb-rote oder direkte rote Karte gezeigt. Die Spiele wurden äusserst fair und korrekt ausgetragen.

Summary

Africa's only representative, Nigeria, showed that women's football is making great progress in that continent. They were fast, tricky and light on their feet and it is clear that they are getting ever closer to the very top.

PR China representing Asia were regarded as one of the pre-tournament favourites but they were drawn in very tough group with Norway and the USA, which meant that one of the big names would not reach the semi-finals. While the Chinese played well it was their fate to be the team eliminated, as they failed to overcome Norway in their final match.

The American girls were seen as one of the main contenders, but even during the group games they were not able to dominate as they had done in the past; yet they still managed to get through to the final with an unbeaten record. At that stage this younger and tactically re-structured team finally had to concede the title to Norway during extra time.

Brazil put on a strong performance as they had at the World Cup in the USA in 1999. Their team is studded with superb individual players and they should be among the very best in the near future.

The European teams managed to halt the downward slide of recent years, thanks to strong performances from Norway and Germany. After failing to get among the medals at the Women's World Cup in the USA in 1999, this time Europe claimed both gold and bronze. The Swedish team did not fulfil their ambitions and were eliminated after the group games. The future will show whether other European nations will be able to break into the top ranks or whether the differences between them will continue to widen.

The host nation Australia put on a good performance but still just failed to

reach the semi-final stage. In the decisive group game they were leading Brazil 1-0, but the South Americans equalised in the 56th minute and then pressed home their advantage to claim the winner.

Le Nigeria, représentant de l'Afrique, a montré que le football féminin progresse. Les Africaines se rapprochent du sommet d'un pas aussi rapide que léger.

Représentante de l'Asie, la RP de Chine était donnée co-favorite. Le tirage au sort dans le groupe de la Norvège et des Etats-Unis, l'obligeait à se qualifier contre les meilleures. En dépit de sa bonne prestation, la RP de Chine a chuté contre la Norvège.

Les Américaines, elles aussi données co-favorites, n'ont pu dominer comme à l'accoutumée dans les matches de groupe, mais se sont tout de même qualifiées



A hard battle between Sara Larsson (Sweden) and Inka Grings (Germany).

*Kerstin Stegemann (Germany)
and Ragnhild Gulbrandsen
(Norway) both miss the ball.*

invaincues pour la finale. La jeune équipe, ayant adopté une tactique nouvelle, s'y est inclinée face aux Norvégiennes.

Le Brésil a joué aussi bien qu'à la Coupe du Monde de 1999 aux Etats-Unis. Les nombreux talents de l'équipe lui promettent assurément un bel avenir.

L'Europe a pu stopper le recul de ces dernières années grâce à la bonne prestation de la Norvège et de l'Allemagne qui, partant sans médaille en 1999, remportent cette fois l'or et le bronze. Les Suédoises quittèrent le tournoi au terme des matches de groupe avec un certain sentiment d'insatisfaction. L'avenir nous dira si d'autres équipes européennes retrouvent bientôt la voie du sommet ou si les écarts continuent de s'élargir.

Représentante de l'Océanie, l'Australie n'a pu se qualifier pour les demi-finales par manque de chance, mais sans avoir démerité pour autant. Elle menait encore à la 56e minute dans le match décisif contre le Brésil avant l'égalisation puis le 2-1 final à son détriment.

El representante africano Nigeria ha demostrado que el fútbol femenino se encuentra viento en popa. Las africanas se están acercando cada vez más a la cumbre con un fútbol hábil, veloz y escurridizo.

La RP China era una de las grandes favoritas. Sin embargo, el sorteo quiso que le tocara el mismo grupo que Noruega y EEUU, teniendo que despedirse antes de tiempo uno de estos tres favoritos después de los partidos de grupo. Pese a exhibir una buena actuación, las chinas fracasaron en el último partido contra Noruega.

Las norteamericanas, consideradas firmes candidatas al título, no pudieron



imponer su acostumbrada superioridad, pero llegaron, no obstante, invictas a la final. La joven escuadra, que jugaba con una nueva táctica, cayó derrotada ante las noruegas en el alargue.

Brasil se desarrolló tan bien como en el Mundial de 1999 en EEUU. Su conjunto, lleno de hábiles individualistas, será, sin duda alguna, uno de los mejores equipos del mundo en un futuro cercano.

Europa ha podido detener su tendencia bajista de los últimos años gracias a las grandes actuaciones de Noruega y Alemania. Tras finalizar el Mundial 99 sin medallas, la confederación europea pudo alzarse ahora con la áurea y la de bronce. Las suecas se despidieron con una actuación mediocre después de los partidos de grupo. El futuro dirá si otras naciones europeas encontrarán el camino a la élite mundial o si la brecha se ensanchará aún más.

La representante de Oceanía, Australia, lamentablemente no logró pasar a la próxima ronda, pese a un fútbol muy atractivo. En el choque decisivo pudo pasar incluso al frente, pero las brasileñas consiguieron volcar el encuentro y decirlo en su favor.

Nigeria, der Vertreter Afrikas, hat bewiesen, dass der Frauenfußball auf dem Vormarsch ist. Schnell, trickreich und leichtfüßig spielen sich die afrikanischen Fußballerinnen immer näher an die Spitze.

Die VR China als Vertreter Asiens galt als grosser Mitfavorit. Durch das Los in eine Gruppe mit Norwegen und den USA eingeteilt, musste es einen der Grossen treffen, welcher sich nach den Gruppenspielen zu verabschieden hatte. Obwohl die VR China eine gute Leistung zeigte, scheiterten die Chinesinnen im letzten Spiel an Norwegen.

Die Amerikanerinnen, ebenfalls einer der grossen Mitfavoriten, konnten bereits in den Gruppenspielen nicht in gewohnter Art dominieren, qualifizierten sich aber dennoch ungeschlagen für das Endspiel. Die junge und taktisch neu eingestellte



Another player with excellent technique, Renate Lingor (Germany) gets by Simone (Brasilien).

Mannschaft scheiterte dort in der Verlängerung an den Norwegerinnen.

Brasilien spielte ähnlich stark wie an der Weltmeisterschaft 1999 in den USA. Mit ihrem Team, gespickt mit tollen Einzelspielerinnen, werden sie in Zukunft zu den weltbesten Mannschaften gehören.

Europa hat mit den starken Leistungen von Norwegen und Deutschland den Abwärtstrend der vergangenen Jahre stoppen können. An der Weltmeisterschaft

1999 in den USA noch ohne Medaillengewinn, konnten diesmal die goldene und bronzene Medaille gewonnen werden. Die Schwedinnen verabschiedeten sich nach unbefriedigenden Leistungen bereits nach den Gruppenspielen. Die Zukunft wird zeigen, ob andere europäische Nationen den Anschluss an die Spitze wieder finden oder ob die Unterschiede sich weiter vergrössern werden.

Australien als Vertreter Ozeaniens hat sich leider unglücklich, aber dennoch mit einer guten Leistung nicht für die Halbfinalspiele qualifizieren können. Im entscheidenden Spiel lagen die Australierinnen noch mit 1:0 in Führung, bis Brasilien in der 56. Minuten den Ausgleich und später noch den Siegtreffer erzielen konnte.

Semi-finals



Germany – Norway 0-1 (0-0)

This was a meeting between two teams that have been the best in Europe in recent years; these arch-rivals now faced each other in a crucial semi-final match to decide who would go on to the Olympic final. The German side had a slight dominance for much of the first half, but could not capitalise on any of the few opportunities they created to take the lead, while Norway defended well. Norway worked hard in midfield, yet created very few chances. After the break Norway put more pressure on Germany, but still failed to create many chances. The Norwegian victory came after an own goal from a German defender, who intended to head the ball back to the keeper, but instead it

went into the net, sending Norway to their first Olympic final. In all this was a match with two well-organised teams never allowing the opponent enough space to create many chances.

USA – Brazil 1-0 (0-0)

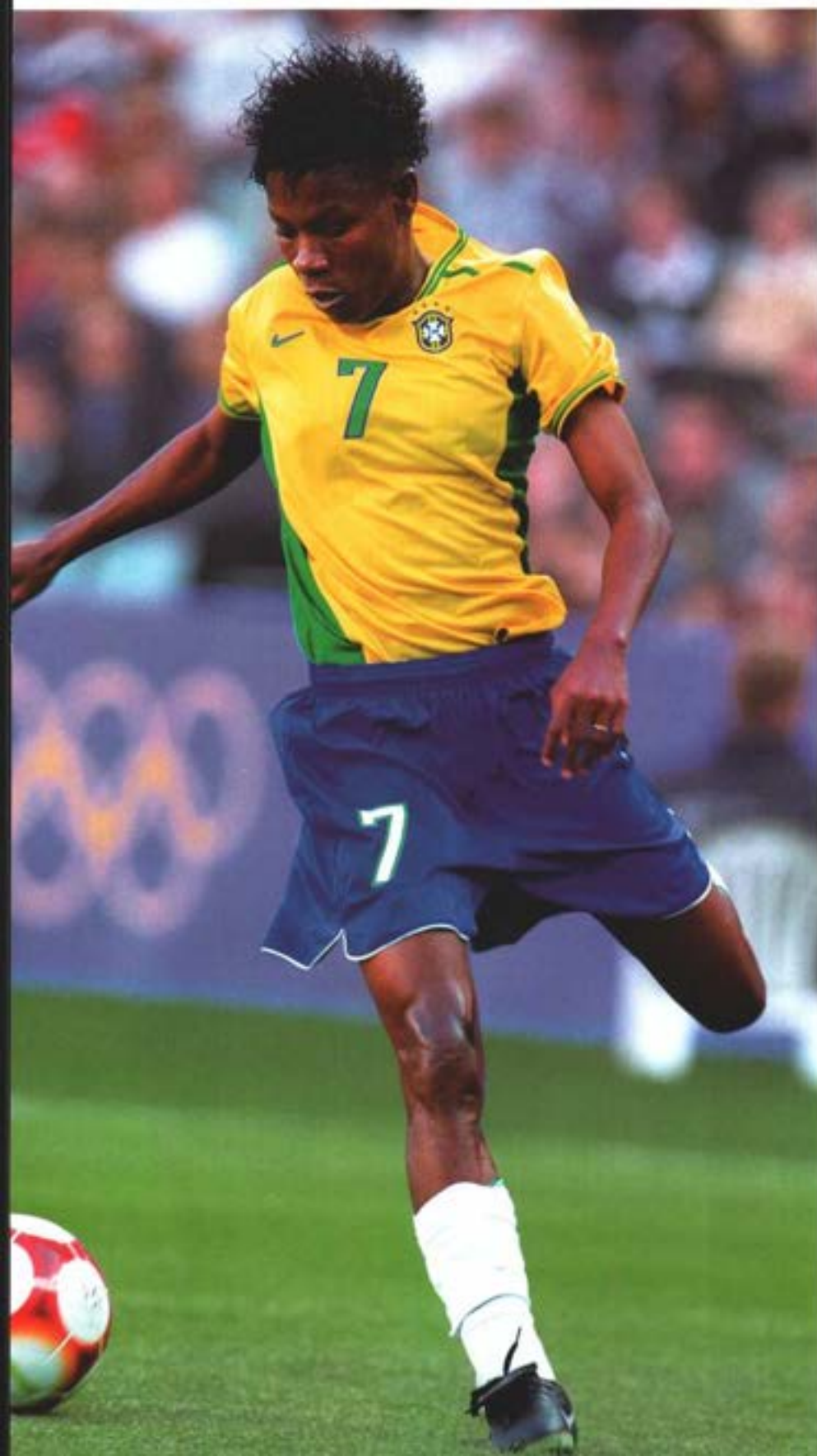
The semi-final in Canberra developed into a thriller, with Brazil proving a tougher opponent for the USA than had been expected – an interesting clash between two styles. The USA opened very confidently, with their strong, fit players putting Brazil under a lot of pressure, but they had difficulty in getting close to the penalty area. When Brazil counter-attacked, on the other hand, they were more dangerous. In the 60th minute Mia Hamm scored for the USA; a USA player

Here Bettina Wiegmann (Germany) gets in before the Norwegians, but in the end Norway came out on top!

collided with the Brazilian goalkeeper and Hamm was able to come in behind and put the ball in the open goal.

Allemagne – Norvège 0-1 (0-0)

Les deux meilleures équipes européennes de ces dernières années et adversaires de longue date devaient se rencontrer à l'occasion d'un match de demi-finale crucial, car il allait décider de l'identité du finaliste olympique. Les Allemandes dominèrent légèrement pendant une large part de la première mi-temps. Elles ne



furent toutefois pas en mesure de concrétiser une des rares occasions qui leur auraient permis de prendre la tête. Il faut dire que la Norvège se défendit bec et ongles. Elle fournit un travail acharné en milieu de terrain mais ne créa que peu d'occasions. Elle exerça un pressing plus marqué sur l'Allemagne au cours de la deuxième mi-temps mais ne se créa pas plus d'occasions pour autant. La victoire norvégienne fut le fait d'un but marqué par une joueuse de la défense allemande contre son propre camp : tentant de passer le ballon de la tête à la gardienne de but, elle le logea dans les filets, offrant par là même à la Norvège sa première finale olympique. En bref, ce match opposa deux équipes bien organisées laissant peu de chances à leur adversaire.

Etats-Unis – Brésil 1-0 (0-0)

La demi-finale de Canberra fut absolument captivante. Les Etats-Unis ne s'attendaient pas à trouver en l'équipe brésilienne un adversaire aussi coriace. Un choc intéressant entre deux styles. L'Amérique entra tout de suite dans le match. Ses joueuses fortes et en pleine forme imposèrent une pression intense aux Brésiliennes. Toutefois, elles éprouvaient des difficultés à s'approcher de la surface de réparation. En revanche, lorsque le Brésil contre-attaqua, elles se firent plus dangereuses. A la soixantième minute, Mia Hamm inscrivit un but pour les Etats-Unis. Une joueuse américaine entra en collision avec la gardienne brésilienne, et Hamm en profita pour remonter le terrain et loger la balle dans le but vide.

Alemania – Noruega 0-1 (0-0)

Los mejores dos equipos de Europa de los últimos años y rivales desde hace mucho tiempo se tuvieron que enfrentar en un

Defeated after a good semi-final performance: Formiga and Brazil.



Sissi (Brazil) tries to stop Kristine Lilly (USA) from crossing.

partido decisivo por la clasificación para la final olímpica. El conjunto alemán ejerció una ligera superioridad en el primer tiempo, pero no supo aprovechar las pocas oportunidades que tuvo para modificar el tanteador. El equipo noruego equilibró el juego en el segundo tiempo, imprimiendo mayor presión sobre el once alemán, pero tuvo muy pocas llegadas a la meta germana. El gol de la victoria noruega fue producto de un autogol de una defensora alemana que al intentar devolver el balón a la portera con la cabeza, lo introdujo en las redes. En resumen, fue un partido muy parejo entre dos adversarios perfectamente organizados, que se neutralizaron mutuamente.

EEUU – Brasil 1-0 (0-0)

La semifinal en Canberra fue un encuentro altamente emocionante y lleno de suspenso. Brasil opuso mayor resistencia de lo esperado; fue el choque de dos estilos diametralmente opuestos. La selección norteamericana arrancó con determinación y dispuesta a definir el encuentro desde el inicio, poniendo bajo enorme presión a las brasileñas. No obstante este dominio, las norteamericanas no tuvieron llegada y no

supieron traducir sus maniobras en jugadas de gol. Por el otro lado, los contraataques brasileños entrañaban siempre un alto grado de peligrosidad que dio al choque un carácter de máxima emotividad. En el minuto 60 sobrevino una situación de gran confusión que Mia Hamm aprovechó para liquidar el partido. Una jugadora norteamericana había chocado con la portera brasileña y Hamm aprovechó el incidente para anidar la pelota en la meta completamente desguarnecida.

Deutschland – Norwegen 0:1 (0:0)

Im ersten Halbfinale trafen die beiden besten europäischen Teams der letzten Jahre aufeinander, um zu entscheiden, wer den Kontinent im Endspiel des Olympischen Fussballturniers vertreten würde. Die Deutschen hatten in der ersten Hälfte über weite Strecken leichte Vorteile und kamen auch zu einigen Möglichkeiten, aus denen sie aber kein Kapital schlagen konnten. Die Norwegerinnen verteidigten sich gut und zeigten auch im Mittelfeld grossen Einsatz, erarbeiteten sich aber kaum Chancen. In der zweiten Halbzeit erhöhten die Skandinavierinnen den Druck, tauchten aber weiterhin nur selten gefährlich vor dem gegnerischen Tor auf. Die Entscheidung fiel erst durch den Fehler einer deutschen Verteidigerin, die den Ball zu ihrer Torhüterin köpfen wollte, doch stattdessen ins eigene

Tor traf und damit den Norwegerinnen den Weg zu ihrer ersten Teilnahme an einem Olympiefinale ebnete. Die Partie war geprägt von der guten Organisation der beiden Teams, die ihren Gegnerinnen nur wenige Torchancen zugestanden.

USA – Brasilien 1:0 (0:0)

Das zweite Halbfinale in Canberra versprach ein interessantes Aufeinandertreffen zweier Spielstile und war an Spannung kaum zu überbieten. Die Amerikanerinnen begannen sehr selbstbewusst, mussten aber bald feststellen, dass die Brasilianerinnen nicht die erwarteten leichten Gegnerinnen waren. Zwar konnten sie grossen Druck aufbauen, hatten aber Schwierigkeiten, in die Nähe des Strafraums vorzudringen, während die Südamerikanerinnen mit ihren Kontern immer wieder für Gefahr sorgten. Erst in der 60. Minute konnte Mia Hamm von einem Zusammenprall zwischen einer ihrer Mitspielerinnen und der brasilianischen Torhüterin profitieren und den Ball ins leere Tor einschicken.

A duel between Norway's defensive organiser, Goeril Kringsen, and Germany's playmaker Bettina Wiegmann.



Play-off for third place

Germany – Brazil 2-0 (0-0)

The first half of this game did not produce many chances for either team. The game was played at a rather slow pace, with Brazil having more of the ball. Germany had to replace Stegemann, the change taking Hingst from her wing-back-position, which resulted in less attacking flair. In the 64th minute, Lingor fired a brilliant direct free kick into the goal. This speeded the game up and saw Brazil hunting for an equaliser. But instead, Germany's Prinz scored again from a counter-attack and secured victory for the Germans, thereby giving them their first Olympic football medal (bronze).

Allemagne – Brésil 2-0 (0-0)

La première mi-temps du match ne produisit pas beaucoup d'occasions pour les deux équipes. Le Brésil garda le ballon la

majeure partie de ce match qui se joua à un rythme plutôt lent. L'Allemagne dut remplacer Stegemann et déplaça Hingst de sa position d'arrière offensive, se privant ainsi d'un atout en attaque. A la 64e minute, Lingor tira un brillant coup franc direct dans les buts. Cela accéléra le jeu, le Brésil tentant le tout pour le tout afin d'égaliser. Mais c'était sans compter avec Prinz, l'Allemande qui inscrivit un nouveau but en contre-attaque et assura la victoire à l'équipe d'Allemagne, lui offrant ainsi sa première médaille olympique (le bronze).

Alemania – Brasil 2-0 (0-0)

El primer tiempo fue relativamente insipido, con pocas acciones prometedoras para concretar por ambas partes. El trámite del partido fue más bien lento, con un Brasil monopolizando la posesión de la pelota y Alemania en posición de acecho, con reducida vocación de ataque,



debido particularmente a la sustitución de la ofensiva Stegemann. En el minuto 64, la alemana Lingor abrió la cuenta con un potentísimo remate de tiro libre, gol que le inyectó un toque más ofensivo al





left top
Melanie Hoffmann (Germany)
fighting for possession
against Maicon (Brazil).

left bottom
Germany's Inka Grings
outjumps Brazilian
defender Tania.

top
No delicacy here as
Renate Lingor (Germany)
stops the Brazilian forward Maicon.

desenlace. El conjunto brasileño buscó el empate con gran entrega y fervor, pero fue la alemana Prinz que volvió a sacudir las redes contrarias en una maniobra de contraataque, asegurando así la victoria y la primera medalla olímpica (bronce) a Alemania.

Deutschland – Brasilien 2:0 (0:0)

In der ersten Halbzeit gab es auf beiden Seiten nur wenige Torchancen. Das Tempo des Spiels war bescheiden, und die Brasilianerinnen waren mehrheitlich im Ball-

besitz. Die Deutschen mussten in dieser Partie die Aussenverteidigerin Stegemann ersetzen, deren Position die Mittelfeldspielerin Hingst übernahm. Dadurch wurde die Offensive der Europäerinnen geschwächt, die aber durch ein herrliches Freistoßtor von Lingor in der 64. Minute dennoch in Führung gehen konnten. Der Treffer tat dem Spiel gut, da die Brasilianerinnen nun alles unternahmen, um zum Ausgleich zu kommen, doch stattdessen schloss Prinz einen Konter erfolgreich ab und sicherte den deutschen Fußballerinnen damit den Sieg und die erste Medaille bei Olympischen Spielen.

The Final



Fully concentrated:
Kristine Lilly (USA).

Norway – USA 3-2 a.e.t. (2-2, 1-1)

The Americans looked to be on course for an easy win, when they took the lead with just five minutes gone – Norway could hardly have had a worse start. The game was played at very high speed, with the Americans being the dominating team for the first 30 minutes. Norway defended well, but posed little offensive threat. Just before half time, the physically strong defender Espeseth headed in a goal from

Grounds for celebration after the scoreboard shows 2:1 in the final against the USA; Norway's Ragnhild Gulbrandsen and Marianne Pettersen.





a corner kick, Norway came out at half time with renewed strength and took over more of the play. Striker R. Guldbrandsen put Norway in front with a header after 77 minutes. Then the USA went chasing the equaliser and with only 18 seconds left to play they scored their second goal. Norway decided that they were going to win this match and in the first half of extra-time looked the better team. After 12 minutes, Mellgren scored the golden goal, giving Norway their first football gold medal in the Olympics. The final had proved to be a brilliant match with two excellent teams performing at the top of their game. Some experts rated it as the best women's football match of all time!

Norvège – Etats-Unis 3-2 a. p. (2-2, 1-1)

Les Américaines semblaient être en passe d'empocher une victoire facile lorsqu'elles prirent les commandes du match après cinq minutes de jeu seulement. La Norvège aurait difficilement pu commencer plus mal. Le match se jouait à un rythme effréné, les Américaines dominant leur adversaire pendant les 30 premières minutes. La Norvège se défendait bien, mais négligeait son attaque. Juste avant la mi-temps, la puissante joueuse de défense Espeseth marqua un but de la tête sur corner. La Norvège revint de la pause plus forte et parvint mieux à s'affirmer. L'attaquante R. Guldbrandsen propulsa la Norvège en avant grâce à une tête à la 77e minute. Les Etats-Unis étaient partis pour égaliser et, à seulement 18 secondes de la fin, ils inscrivent leur second but. A ce moment-là, la Norvège décida de gagner le match et affirma sa supériorité durant la première moitié des prolongations. Après 12 minutes, Mellgren marqua le but en or, octroyant à la Norvège sa première médaille d'or aux Jeux Olympiques. La finale fut une brillante rencontre. Les deux excellentes équipes surent montrer leur meilleur profil. D'ailleurs, les spécialistes la qualifièrent de meilleur match féminin de tous les temps!

Noruega – EEUU 3-2 tras alargue (2-2, 1-1)

El gol temprano norteamericano en el minuto cinco del primer tiempo parecía el presagio de una fácil victoria para las muchachas de EEUU. Se desarrolló un partido muy ofensivo, veloz y combatido, con Estados Unidos dominando en la primera media hora y Noruega defendiendo sólidamente. A pesar de mostrar poca llegada masiva, la fornida defensora Espeseth pudo aplicar un formidable frentazo tras un saque de esquina que dejó sin chance a la guardameta norteamericana al filo del descanso. El conjunto europeo reanudó el segundo tiempo con nuevas fuerzas y determinación, asumiendo el control del juego. En el minuto 77, la ariete R. Guldbrandsen adelantó a su escuadra en el marcador, aguijoneando al mismo tiempo al equipo norteamericano que comenzó a buscar el empate con gran entrega y excelentes combinaciones. A 18 segundos del término del encuentro, EEUU conseguía igualar el tanteador y pasar al tiempo suplementario. Noruega estaba decidida a definir la contienda en su favor, iniciando el período de alargue con esa actitud de saberse y sentirse vencedoras. En el minuto 12, Mellgren coronó la disposición anímica y física de sus compañeras con el gol de oro, dándole a Noruega su primera medalla olímpica en el Torneo de Fútbol. Fue una excelente final, con dos escuadras muy parejas que exhibieron un fútbol de alta escuela que encandiló incluso a los más expertos. Es así que los entendidos hablan del mejor encuentro femenino de todos los tiempos.

Norwegen – USA 3-2 n.V. (2-2, 1-1)

Für die Norwegerinnen begann die Partie denkbar schlecht, denn die Amerikanerinnen lagen bereits nach fünf Minuten in Front und schienen auf dem besten Weg zu einem ungefährdeten Sieg zu sein. Das Tempo des Spiels war hoch, und die USA waren in der ersten halben Stunde das

dominierende Team, während Norwegen zwar gut verteidigte, offensiv aber kaum in Erscheinung trat. Dennoch fiel kurz vor der Pause der Ausgleich durch die kräftige Verteidigerin Espeseth, die nach einem Eckball per Kopf zum 1:1 traf. In der zweiten Halbzeit fanden die Skandinavierinnen zu ihrer Stärke zurück, hatten in der Folge mehr Spielanteile und gingen nach einem Kopftor ihrer Stürmerin Ragnhild Gulbrandsen in der 77. Minute in Führung. Die Amerikanerinnen konnten die Niederlage mit ihrem zweiten Treffer 18 Sekunden vor Ablauf der regulären Spielzeit gerade noch abwenden. Norwegen war nun wild entschlossen, dieses Spiel zu gewinnen, und war in der Verlängerung das bessere Team. Nach zwölf Minuten erzielte Mellgren das Golden Goal für die Norwegerinnen, die damit ihre erste olympische Goldmedaille gewannen. Das Finale, in dem sich beide Teams von ihrer besten Seite zeigten, war ein echter Höhepunkt des Turniers. Fachleute sprachen sogar vom besten Frauenfussballspiel aller Zeiten!

*Real fans –
even Norway's
national mascot,
the reindeer, is there.*



Australia



The Australians had put a lot of effort into training their women's team for the "home" Olympics. Following the World Cup in the USA a year earlier, where they had finished in a disappointing 11th place, they had appointed a new coach in the person of Chris Tanzey and given financial aid to 20 players, so that they could train together every day for a period of several months. The result of this intensive preparation was an Australian women's team that was tactically and physically better than they had been for the World Cup. And while the standard of the team was still not good enough for them to finish near the very top, the gap between them and the best was certainly smaller on this occasion.

Australia's three group matches:

Australia – Germany 0-3 (0-1)

During the first half of the match against Germany, the Australians played a tactically clever game and this was reflected in the result, there being no score during the first 45 minutes. But after the interval they seemed to lose their concentration and individual mistakes crept in, which finally led to their being defeated by the margin of three goals to nil.

Australia – Sweden 1-1 (0-0)

During the whole 90 minutes of their second group match against Sweden the Australians were under heavy pressure, but they put everything they could into the battle and tried to make use of the chances they created. Against the run of the play they took the lead during the second half, but only a couple of minutes later they were forced to concede the equaliser from the penalty spot.

Australia – Brazil 1-2 (1-0)

The Australians entered their last group game knowing that a win over Brazil would earn them a place in the semi-finals. This spurred them on to a great effort before a capacity crowd in the football stadium in Sydney. The Brazilians put on a lacklustre display and almost paid a heavy price for it. In the first half the Aussies had several good chances and Sunni Hughes put them into a well-deserved lead, after a fine solo effort. In the second half two silly individual mistakes were seized upon by the technically strong and very quick Brazilians, and so they were the team that went on to the semi-finals.

Australia had shown promise during the tournament and had clearly improved during the past year. It will be interesting

to see how this team develops in the future.

Les Australiennes avaient nourri de grandes ambitions pour le Tournoi Olympique de football qui se disputait dans leur pays. Lors de la dernière Coupe du Monde aux USA, elles occupèrent seulement le 11^e rang du classement



TANZEY Chris

final. A l'issue de cette compétition, Chris Tanzey fut nommé nouvel entraîneur et vingt joueuses reçurent une bourse, qui leur permit de se préparer ensemble quotidiennement pendant plusieurs mois. Résultat de cette période d'entraînement intensive: les Australiennes ont fait meilleure impression qu'à la Coupe du Monde tant du point de vue tactique que sur le plan physique. Bien que la qualité de l'équipe ne l'ait pas propulsée tout en haut du classement, elle s'en est rapprochée.

Les trois matches du groupe:

Australie – Allemagne 0-3 (0-1)

A l'occasion du match qui l'opposait à l'Allemagne, l'Australie a réalisé pendant la première mi-temps une formidable performance tactique, qui s'est répercutée sur le résultat. Après 45 minutes de jeu, le score était toujours de 0-0. Néanmoins, la seconde mi-temps vit l'équipe se déconcentrer et commettre des fautes individuelles qui se sont reflétées dans le résultat final de 3-0.

Australie – Suède 1-1 (0-0)

Pendant le deuxième match, qui les opposait à la Suède, les Australiennes ont subi une forte pression tout au long

des 90 minutes. Elles se sont cependant généreusement battues et ont tenté de saisir toutes les occasions qui se présentaient. Contrairement à ce que laissait présager le déroulement du jeu, elles prirent les commandes en seconde mi-temps, mais l'égalisation ne tarda pas à

venir lors d'un penalty transformé par la Suède quelques minutes plus tard.

Australie – Brésil 1-2 (1-0)

Le dernier match leur offrait la possibilité d'arracher la qualification pour les demi-finales par une victoire contre le Brésil.

Elles s'investirent en conséquence dans le stade de football de Sydney, jouant à guichets fermés. Les Brésiliennes montrèrent tellement peu d'entrain qu'elles évitèrent le blâme de justesse. La première mi-temps fut le théâtre de nombreuses excellentes occasions pour les Australiennes et Sunni Hughes inscrivit en toute logique, grâce à une prestation individuelle tout en finesse, le premier but du match: 1-0 pour les Australiennes. En seconde mi-temps, celles-ci commirent deux erreurs stupides dont les Brésiliennes, fortes de leurs qualités techniques et de leur rapidité, surent immédiatement tirer parti menant leur équipe en demi-finale grâce à une victoire par 2-1.

Le Tournoi a révélé une Australie performante qui s'est sensiblement améliorée en l'espace d'une année. Il sera intéressant d'observer l'évolution de cette équipe.



Las australianas abrigaban grandes esperanzas de alcanzar un buen resultado en el Torneo Olímpico de Fútbol que se disputaría en su país. En la Copa Mundial Femenina de 1999 en EEUU habían ocupado únicamente el 11º puesto. Inmediatamente después de dicho campeonato, Chris Tanzey fue nombrado nuevo entrenador de la selección, y 20 jugadoras obtuvieron becas que les permitieron reunirse diariamente durante varios meses para entrenar. El resultado de este intenso periodo de preparación fue que las australianas hicieron gala de mejor habilidad táctica y condición física que en el Mundial de EEUU. A pesar de que la calidad de la selección no alcanzara para poder ocupar un puesto entre las mejores escuadras, la diferencia con las mismas se redujo considerablemente.

The home fans offered terrific support for their own team.



Los tres partidos de Australia:

Australia – Alemania 0-3 (0-0)

En el partido de grupo contra Alemania, las australianas pusieron de manifiesto un magnífico rendimiento táctico, lo cual repercutió claramente en el resultado: tras 45 minutos, el marcador seguía en 0 a 0. En el segundo tiempo, el conjunto oceánico perdió la concentración y pecó de numerosos errores individuales que condujeron a la clara derrota por 3 a 0.

Australia – Suecia 1-1 (0-0)

Pese a estar expuestas a una increíble presión durante los 90 minutos de juego por parte de la escuadra sueca en el segundo partido, las australianas se defendieron con mucho corazón e

intentaron sacar el mayor provecho posible de sus contadas ocasiones. En el segundo tiempo lograron incluso adelantarse en el marcador, pero tuvieron que repartirse los puntos con Suecia tras el gol de empate, propiciado por un penal.

Australia – Brasil 1-2 (1-0)

En el último partido de grupo existía la posibilidad de clasificarse para las semifinales con una victoria sobre Brasil. Por consiguiente, las muchachas australianas jugaron con enorme entrega en el estadio olímpico de Sydney con lleno completo. En los minutos iniciales, Brasil se presentó como un equipo aburrido y apático, cediendo la iniciativa a las dueñas de casa. Esta falta de reacción de las brasileñas

Luck for Tracey Wheeler in the Australian goal – the Swedish players did not get the ball either.

condujo a un sinnúmero de situaciones favorables de gol para las australianas que lograron anotar finalmente el merecido tanto tras una magnífica acción individual de Sunni Hughes. Dos errores individuales garrafales de las australianas en el segundo tiempo dieron, sin embargo, la victoria a la escuadra brasileña que pasaba así a la próxima ronda.

En el correr del presente torneo, el conjunto australiano dio prueba de una sensible mejora con respecto a su actuación en el Mundial de 1999. Será inte-



Julie Murray, Australia's star forward, was unfortunately injured in the first match and from then on could not help her team.

schlug. Nach 45 Minuten stand es noch 0:0. In der zweiten Halbzeit verlor die Mannschaft an Konzentration und es schlichen sich individuelle Fehler ein, welche auch zur 0:3-Niederlage führten.

Australien – Schweden 1:1 (0:0)

Im zweiten Gruppenspiel gegen Schweden waren die Australierinnen während den gesamten 90 Minuten starkem Druck ausgesetzt, kämpften aber mit sehr viel Herz und versuchten jede sich bietende Chance zu nützen. Entgegen dem Spielverlauf gingen sie dann auch in der zweiten Halbzeit in Führung, mussten aber nur ein paar Minuten später den Ausgleich durch einen Elfmeter hinnehmen.

Australien – Brasilien 1:2 (1:0)

Im letzten Gruppenspiel bot sich ihnen die Chance, mit einem Sieg gegen Brasilien die Qualifikation für die Halbfinals zu erreichen. Dementsprechend engagiert spielten sie im ausverkauften Fußballstadion in Sydney. Die Brasilianerinnen zeigten eine lustlose Leistung und wären beinahe dafür bestraft worden. In der ersten Halbzeit boten sich den Australierinnen mehrere ausgezeichnete Chancen, und dem Spielverlauf entsprechend erzielte Sunni Hughes nach einer feinen Einzelleistung die 1:0-Führung. In der zweiten Halbzeit unterliefen ihnen zwei dumme individuelle Fehler, die die technisch starken und pfeilschnellen Brasilianerinnen sofort ausnützten und ihr Team mit einem 2:1-Sieg in die Halbfinals führten.

Australien zeigte während des Turniers eine ansprechende Leistung und hat sich innerhalb von einem Jahr deutlich verbessert. Es wird interessant sein, die weitere Entwicklung dieser Mannschaft zu beobachten.

resante observar el desarrollo de esta prometedora escuadra en el futuro.

Die Australierinnen hatten sich für das in ihrem Land ausgetragene Olympische Fußballturnier viel vorgenommen. An der letztjährigen Weltmeisterschaft in den USA belegten sie in der Schlussrangliste nur den 11. Rang. Im Anschluss an die Weltmeisterschaft wurde Chris Tanzey zum neuen Trainer ernannt und 20 Spielerinnen wurden Stipendien angeboten, was ihnen ermöglichte, während mehreren Monaten täglich zusammen zu trainieren. Das Resultat dieser intensiven Vor-

bereitungszeit war, dass die Australierinnen taktisch und physisch einen besseren Eindruck als an der Weltmeisterschaft hinterließen. Obwohl die Qualität der Mannschaft noch nicht zu einem Spitzenplatz reichte, war die Lücke dorthin kleiner geworden.

Die drei Gruppenspiele Australiens:

Australien – Deutschland 0:3 (0:1)

Im Gruppenspiel gegen Deutschland zeigte Australien in der ersten Halbzeit eine ausgezeichnete taktische Leistung, welche sich auch im Resultat nieder-

Brazil



Before the tournament Brazil were mentioned more and more as one of the favourites. Not surprisingly, since they had taken third place in the World Cup in the USA in 1999 and obtained some impressive results in the meantime. Quite a few experts tipped them as the likely main challenger to the USA.

Brazil's three group matches:

Sweden – Brazil 0-2 (0-1)

After a tentative start by both teams, Brazil took the lead that their more creative football deserved when Pretinha tapped in a low cross from short range. Sweden then enjoyed their best period of the first half creating some good chances, but sadly for them unable to score. Brazil started brightly after the break, forcing excellent saves from Joansson, and Katia doubled their lead by prodding the ball home with her right foot. Sweden came close in the dying minutes but were denied by both the post and by some solid defending.

Germany – Brazil 2-1 (2-0)

This victory over Brazil was Germany's second win, and it qualified them for the semi-finals; it was the most thrilling match so far in the Bruce Stadium in Can-

berra. Brazil had most of the possession but it was the Germans who controlled the game. They had an impressive first half with quick counter-attacks and dangerous shots. The first goal was a Birgit Prinz volley from the edge of the box, and the second came from the same player following a counter-attack. Prinz almost made it a hat trick but she was denied by the post in the 60th minute.

Australia – Brazil 1-2 (1-0)

The Brazilian side had more possession in the first half of what was only an average match. The chances that the Australians created were all very good and one of them was converted by Sunni Hughes to make it 1:0 for the home side. This goal alone was worth the ticket money for the match. Hughes lifted the ball over a Brazilian defender, stopped it, dribbled on and shot the ball into the net – simply a great goal. In the second half Brazil increased the pressure, with the Australians not playing as well as they had before the interval. With two goals in eight minutes Brazil turned the match and qualified for the semi-finals.

Despite their disappointing fourth place, the Brazilians are still regarded as the team of the future. The individual skills of the players are superb; they are

outstanding technically and very well coordinated. The only features of their game that need a bit of polish are their tactical approach and their organisation; otherwise they seem to be close to their first appearance in a major final.

Comme à l'accoutumée, le Brésil comptait parmi les grands favoris du tournoi. Au



DUARTE Jose

terme de la Coupe du monde de 1999, les Brésiliennes se sont retrouvées en troisième position. Compte tenu des résultats remarquables enregistrés dans les matches de préparation pour le tournoi olympique, certains voyaient en elle l'équipe challenger des Etats-Unis.

Les trois matches de groupe:

Suède – Brésil 0-2 (0-1)

Après un départ plutôt prudent des deux équipes, le Brésil a su mettre en valeur un style plus créatif. Cet atout lui a permis de prendre l'ascendant sur la Suède, en inscrivant un premier but par Pretinha. Les Suédoises ont alors connu leur meilleure période de la première mi-temps, se créant plusieurs occasions, mais ne parvenant pas à les concrétiser. Après la pause, les Sud-Américaines ont eu un début brillant, obligeant Joansson à faire quelques parades. Katia a inscrit le second but sur un tir du pied droit. La Suède s'est faite plus pressante dans les dernières minutes, mais les poteaux et la défense adverse lui ont barré le chemin des buts.

Allemagne – Brésil 2-1 (2-0)

L'Allemagne a gagné son second match et s'est qualifiée pour les quarts de finale en battant le Brésil. Cette victoire a été rem-



*Semifinal USA – Brazil 1-0 (0-0)
Both team mates and opponents watch
as Katia (Brazil) goes for a header.*

portée au terme de la partie féminine la plus disputée du Bruce Stadium de Canberra. Le Brésil a été plus souvent en possession du ballon, mais les Allemandes ont contrôlé le jeu. L'équipe germanique a disputé une première mi-temps impressionnante, faite de contre-attaques et de tirs dangereux. Le premier but a été inscrit par Prinz sur une volée depuis la surface de réparation, le second par la même joueuse sur contre-attaque. Birgit Prinz a été très proche du coup du chapeau, mais son tir de la 60e minute a heurté le poteau. Peu de temps après son entrée en jeu, Raquel a réussi à ranimer une partie qui semblait jouée. Sissi aurait pu mettre son équipe à égalité avec l'Allemagne, mais elle a échoué dans sa tentative. Maren Meinert n'est pas parvenue à confirmer l'avance allemande lorsqu'elle s'est retrouvée en tête-à-tête avec le gardien Andreia à la dernière minute.

Australie – Brésil 1-2 (1-0)

Les Brésilienues ont été plus souvent en possession du ballon au cours d'une première mi-temps assez équilibrée. Toute-

fois, les Australiennes ont eu de bonnes chances d'ouvrir le score. Une de ces occasions a été concrétisée par Sunni Hughes, qui a inscrit le 1-0 pour l'équipe locale. Ce but a été sans conteste le plus beau de la partie. Hughes a fait passer le ballon au-dessus d'un défenseur, pour ensuite le contrôler, dribbler et marquer. Une pure merveille. Lors de la seconde mi-temps, le Brésil a augmenté la pression. L'Australie n'a pas réussi à jouer aussi bien qu'en première mi-temps. Grâce à deux buts marqués en l'espace de huit minutes, les Brésilienues ont pu retourner la situation et se qualifier pour les demi-finales.

Les Brésilienues demeurent, malgré une décevante quatrième place, une équipe prometteuse. Les capacités individuelles des joueuses sont énormes, aussi bien du point de vue technique que de la coordination. Seules l'organisation de l'équipe et la tactique de jeu nécessiteraient quelques améliorations. L'équipe ne serait alors plus très éloignée d'une participation à la finale d'un tournoi majeur.

Brasil era considerado uno de los equipos favoritos a ganar el título. En el Mundial de EEUU 1999, las brasileñas habían obtenido el tercer puesto y durante su preparación para el Torneo Olímpico

de Fútbol lograron algunos resultados magníficos, de modo que muchas personas opinaban que eran las rivales más peligrosas de EEUU.

Los tres partidos de grupo de Brasil:

Suecia – Brasil 0-2 (0-1)

Tras unos minutos de tanteo mutuo, las brasileñas pasaron a dominar el encuentro y su fútbol creativo fue premiado con el gol de Pretinha. El conjunto sueco no se descorazonó y produjo numerosas acciones de peligrosidad, aunque le faltó acierto en los metros finales. El segundo tiempo se inició con un Brasil desencadenado que obligaba con excelentes maniobras a la portera Joensson a esforzarse a fondo para evitar la caída de su valla. Pese a sus magníficas estiradas, no pudo evitar que Katia aumentara a dos con un potente remate. En los minutos finales, Suecia tuvo algunas buenas oportunidades que fueron rechazadas ya sea por el poste o por la firme defensa brasileña.

Alemania – Brasil 2-1 (2-0)

Alemania se clasificó para las semifinales tras imponerse a Brasil en este partido



Brazilian football magic!

muy combatido y emocionante en el "Bruce Stadium" de Canberra. Pese a que el conjunto brasileño se adueñara muy pronto de la pelota, fue Alemania quien controló el trámite del encuentro. Las alemanas aparecieron una y otra vez delante de la meta sudamericana con veloces y peligrosos contraataques, rematando con enorme peligrosidad. El primer tanto de Prinz fue producto de una violenta volea desde el borde del área penal, el segundo, nuevamente obra de Prinz, advino a raíz de un veloz y sorpresivo contraataque. En el minuto 60, Birgit Prinz tuvo la tripleta en las botas cuando estrelló su tiro contra el poste. El gol de la brasileña Raquel inmediatamente después de su ingreso a la cancha dio nuevas ilusiones al once verdamarillo y Sissi dispuso incluso de una magnífica oportunidad para igualar, pero la pelota se le escapó afuera. La alemana Maren Meinert estuvo a punto de incrementar el resultado, pero fracasó sola delante de la portera Andreia en el último minuto de juego.

Australia – Brasil 1-2 (1-0)

Fue un partido insípido en el que Brasil estuvo más en posesión del balón, aunque Australia dispuso de numerosas situaciones favorables de gol. Sunni Hughes aprovechó una de estas ocasiones para adelantar a su escuadra con un gol de película. Hughes elevó la pelota por encima de una defensora brasileña, la buscó a espaldas de ésta, la jugó de un empeine al otro y la puso en las redes. Brasil aumentó la presión en el segundo tiempo, al mismo tiempo que Australia atenuaba su ritmo de juego. El conjunto sudamericano volcó el partido en sólo ocho minutos, anotando los dos tantos que necesitaba para clasificarse para las semifinales.

Pese a perder luego la semifinal y terminar en cuarto lugar – decepcionante para las protagonistas brasileñas – el equi-

po de Brasil es una escuadra con gran futuro. Las jugadoras están dotadas de una extraordinaria habilidad técnica, y si logran mejorar la organización del equipo y aplicar mejor la concepción táctica en su juego, entonces figurarán muy pronto en la final de un torneo de gran magnitud.

Brasilien wurde immer wieder als einer der Mitfavoriten genannt. Die WM 1999 in den USA hatten die Südamerikanerinnen auf dem dritten Platz beendet, und in den Vorbereitungsspielen zum Olympischen Fussballturnier erzielten sie einige bemerkenswerte Resultate, so dass nicht wenige insgeheim auf Brasilien als grossen Herausforderer der USA tippten.

Die drei Gruppenspiele Brasiliens:

Brasilien – Schweden 2:0 (1:0)

Nach einem vorsichtigen Beginn beider Teams übernahmen die kreativeren Brasilianerinnen die Initiative und gingen durch Pretinha verdient in Führung, die nach einer flachen Hereingabe aus geringer Entfernung zum 1:0 traf. Die Schwedinnen hatten danach ihre beste Phase der ersten Hälfte und kamen zu einigen guten Torchancen, die sie allerdings nicht verwerten konnten. Nach der Pause wurden die Südamerikanerinnen wieder stärker und zwangen Joensson zu einigen hervorragenden Paraden, bevor Katia den Ball mit rechts ins Netz hämmerte und damit auf 2:0 erhöhte. Das schwedische Team kam in den letzten Minuten noch einmal auf, scheiterte aber an der soliden gegnerischen Abwehr und am Pfosten.

Brasilien – Deutschland 1:2 (0:2)

Im bis dahin packendsten Frauenfussballspiel im Bruce Stadium von Canberra unterlagen die Brasilianerinnen den Deutschen, die sich damit vorzeitig für das Halbfinale qualifizierten. Obwohl die Südamerikanerinnen häufiger im Ballbesitz waren, bestimmten ihre Gegnerinnen das Spiel und überzeugten in der ersten Halb-

zeit mit schnellen Kontern und gefährlichen Schüssen. Das erste Tor erzielte Birgit Prinz, die mit einem Volleyschuss von der Strafraumgrenze erfolgreich war und nach einem Konter auch für den zweiten Treffer der Deutschen sorgte. In der 60. Minute hätte Prinz den Hatrick fast perfekt gemacht, setzte den Ball aber an den Pfosten. Die Entscheidung schien bereits gefallen, als Raquel unmittelbar nach ihrer Einwechslung zum 1:2 traf und damit die Partie noch einmal spannend machte. Da aber Sissi danach eine grosse Chance zum Ausgleich vergab und auf der anderen Seite auch Maren Meinert, die in der letzten Minute alleine vor der brasilianischen Torhüterin Andreia auftauchte, erfolglos blieb, änderte sich am Ergebnis nichts mehr.

Brasilien – Australien 2:1 (1:0)

Die Brasilianerinnen waren in der erster Hälfte dieser durchschnittlichen Begegnung häufiger im Ballbesitz. Die Australierinnen hatten dennoch gute Torchancen, und eine dieser Möglichkeiten nutzte Sunni Hughes zur sehenswerten Führung für die Gastgeberinnen: Sie hob den Ball über eine Verteidigerin, stoppte ihn, drübelte kurz und schoss ihn ins Netz – einfach ein fantastischer Treffer der australischen Stürmerin! In der zweiten Halbzeit erhöhten die Südamerikanerinnen den Druck, während die Australierinnen gleichzeitig nachliessen. Mit zwei Toren innerhalb von acht Minuten drehte Brasilien das Spiel und qualifizierte sich für das Halbfinale.

Die Brasilianerinnen gelten auch nach diesem Turnier und dem für sie enttäuschenden 4. Rang als Team der Zukunft. Die individuellen Fähigkeiten der Spielerinnen im technischen und koordinativen Bereich sind enorm. Einzige die Mannschaftsorganisation und die taktische Spielweise bedarf noch einer Verfeinerung, doch dann dürfte die Mannschaft nicht mehr weit von der erstmaligen Teilnahme am Endspiel eines grossen Turniers entfernt sein.

China PR



China, who have been under the same coach since 1992, Ma Yunan, entered this tournament having been the runner-up for both the Olympics in 1996 and the World Cup in 1999. In last year's tournament they showed that they had a very good team, from both the tactical and technical points of view, and were only beaten by USA in a final that was decided by penalty shots. Sun Wen has shown for several years now that she is one of the best players in the world, having a major on influence on any game she plays in, although she had been injured for several months up to the Olympics. China prepared for these Olympics by playing in the Algarve cup, the Pacific cup, in a tournament in the USA and also in Germany, testing themselves against some of the best teams in the world. Thus their team preparation focussed on competition against top opposition. China are a skilful team, with players who have been together for many years. The average age of the team is now 27.4 years. The key players in the team, both before and during this tournament, were Sun Wen as already mentioned and the midfielders Liu Ailing and Zhao Lihong.

PR China's three group matches:

PR China – Nigeria 3-1 (1-0)

As expected China proved to be the better-organised team, but Nigeria showed that they were ready to give any opponent a real battle. The match opened with a great scoring chance for Nigeria after only two minutes, but the Chinese goalie made a good save one-on-one with the striker. China dominated the play and created chances with their attempts to break through, either down the middle or on the wings. China's defence were surprisingly easily stretched by the technically skilled and quick Nigerians. Also Nigeria's defending in mid-field stopped many of China's attempts to build up a move. The big difference between the two teams was China's efficiency in scoring goals, thanks to good performances from Zhao Lihong (1 goal) and then Sun Wen, who showed her shooting skills twice, the last goal being a direct free-kick from 20 metres.

USA – China PR 1-1 (1-0)

China were the safer-looking team for the first 30 minutes, never allowing the USA to build up their offensive play. By means of their long passes China created some

good chances. The USA's goal came from a free kick after 37 minutes. After this setback, China found themselves on the defensive. In the second half the USA slowly began to gain the upper hand, with China limited to sporadic attacks. China's equaliser in the 66th minute came after a short free kick, and it was Sun Wen again who scored. After this China were able to lift their game again, yet the next chance fell to the USA who were awarded



YUANAN Ma

a penalty, but it was saved by the Chinese goalkeeper. All in all the USA had had the better chances to enable them to win, but the game ended all-square, leaving it to the results in the final group matches to decide which teams from this "group of death" would advance to the next stage.

Norway – China PR 2-1 (0-0)

China needed a draw to make it to the semi-finals, while Norway had to win. This was an even game with two good teams showing their skills. Norway seemed to be the more confident team from the start, while China were obviously suffering from some nervousness. The first half produced very few scoring chances, with both teams working hard in mid-field. After Norway's first goal, China pushed the team forward and changed to a more offensive formation. The match now opened up and China's attempts resulted in a penalty after they had had several good chances. Only three minutes after China's equaliser Norway scored their second goal and managed to hold this lead until the end. Thus the match ended with a Norwegian victory and when the USA's victory over Nigeria was clear, China's Olympics were over.

Avec le même sélectionneur depuis 1992, Ma Yunan, la Chine est entrée dans le tournoi comme le quasi gagnant du Tournoi Olympique de 1996 et de la Coupe du Monde de 1999. Au cours des derniers tournois, la Chine a mis en évidence l'excellente qualité de son équipe, tant sur le plan tactique que technique, battue uniquement en finale par les Etats-Unis à l'issue des tirs au but. Depuis plusieurs années déjà, Sun Wen prouve qu'elle est une des meilleures joueuses au monde. Sa présence a toujours un impact sur le jeu, malgré la blessure de plusieurs mois dont elle s'est remise peu avant les Jeux. La Chine s'était préparée au tournoi en disputant la Coupe de l'Algarve, la Coupe du Pacifique, un tournoi aux Etats-Unis ainsi qu'en Allemagne, où ses joueuses avaient rencontré les meilleures équipes du monde. La préparation collective avait porté sur le jeu contre les meilleures équipes féminines. L'équipe de la Chine est bien rodée; certaines joueuses se connaissent depuis des années. L'âge moyen de l'équipe est de 27, 4 ans maintenant. Les meilleures joueuses avant et pendant ce tournoi: Sun Wen comme précédemment indiqué, ainsi que les milieux de terrain Liu Ailing et Zhao Lihong.

Les trois matches de groupe:

RP Chine - Nigeria 3-1 (1-0)

Comme l'on s'y attendait, la Chine afficha la meilleure organisation, mais le Nigeria ne se déclara pas vaincu d'avance. Le match s'ouvrit sur une immense occasion de but pour le Nigeria après deux minutes de jeu seulement, mais la gardienne sut vaillamment s'opposer seule à l'attaquante. La Chine domina le match et se créa de bonnes occasions à la suite de percées tentées par le milieu et par les ailes. Etonnamment, la défense chinoise se montra stressée par des Nigériennes aussi techniques que rapides. La première ligne de défense de ces dernières brisa

Ouying Zhang (China)



A battle on the run between China's Jie Ba and Nigeria's Patience Avre.

plusieurs tentatives des Chinoises pour construire leur jeu. La grande différence entre les deux équipes provint du réalisme des Chinoises au moment de concrétiser – avec en plus la bonne performance de Zhao Lihong (1er but) et de Sun Wen (2e et 3e but), le dernier sur un coup franc direct de 20 mètres.

USA – RP Chine 1-1 (1-0)

La Chine semblait dominer pendant les 30 premières minutes, ne permettant pas aux Etats-Unis de construire leur jeu offensif. Les longues passes de l'équipe chinoise créèrent de bonnes occasions. Le but américain se produisit sur coup franc après 37 minutes de jeu. Après le but des Etats-Unis, la Chine se replia quelque peu en défense. Les Etats-Unis prirent progressivement le dessus en seconde mi-temps, tandis que la Chine lançait des attaques sporadiques. Le but égalisateur chinois arriva à la 66e minute sur un coup de franc rapide dont profita Sun Wen pour marquer. La Chine releva quelque peu son jeu après ce but. Les Etats-Unis bénéficièrent d'un penalty qui fut arrêté par la gardienne chinoise. Tout bien considéré, les Etats-Unis avaient bénéficié des meilleures occasions pour gagner, mais le match se termina sur un score nul, laissant aux résultats du dernier match de groupe le soin de décider quelle équipe de ce «groupe funeste» passerait au tour suivant.

Norvège – RP Chine 2-1 (0-0)

Il fallait un match nul à la Chine pour accéder aux demi-finales, alors que la Norvège devait gagner. Ce fut un match égal mettant en évidence les qualités de deux bonnes équipes. La Norvège afficha une plus grande confiance d'emblée; l'équipe de Chine semblait tendue quant à elle. Les occasions de but furent rares lors de la première mi-temps, les deux équipes concentrant le plus clair de leurs actions



en milieu de terrain. Après le premier but norvégien, la Chine redoubla d'efforts en adoptant une formation plus offensive. Le match s'ouvrit et les tentatives de la Chine se soldèrent par un penalty en sa faveur après plusieurs bonnes occasions de but. Trois minutes seulement après l'égalisation, la Norvège marqua pour la seconde fois sans plus permettre à la Chine de revenir à la marque. La victoire fut norvégienne et la victoire des Etats-Unis sur le Nigeria mit un terme au parcours de la Chine pour cette année.

La sélection chinoise, dirigée par l'entraîneur Ma Yunan depuis 1992, se présenta en ce tournoi comme subchampionne de la JJOO 1996 et de la Coupe Mondiale Féminine de 1999. En en championne du passé année, la Chine démontra que disposait d'un jeu tactique et techniquement capable,

siendo derrotada por EEUU únicamente en la final, definida por el lanzamiento de tiros penales. Su figura estelar Sun Wen ha demostrado igualmente durante años que pertenece a las mejores jugadoras del mundo y que puede influenciar enormemente el juego de su escuadra, pese que estuviera lesionada durante varios meses antes de los JJOO. El equipo chino se preparó para el presente certamen disputando varios torneos como la Copa Algarve, la Copa Pacífico, un torneo en EEUU y en Alemania, enfrentándose a los mejores conjuntos femeninos del mundo. El cuadro chino es un equipo bien armado, formado por integrantes de enorme habilidad técnica, que se conocen perfectamente entre sí desde hace varios años. El promedio de edad es de 27,4 años. Las jugadoras claves fueron Sun Wen y las centrocampistas Liu Ailing y Zhao Lihong.

Los tres partidos de grupo de la RP China:

RP China – Nigeria 3-1 (1-0)

Tal cual se esperaba, China fue el equipo con la mejor organización, pero Nigeria dejó entrever que sería un serio rival para cualquier equipo. El partido se inició con una enorme oportunidad de gol para las nigerianas en el segundo minuto, pero la guardameta china ahogó el grito de gol nigeriano con una magnífica zambullida. El conjunto chino avanzaba con toque cambiante por el medio y las puntas, desacomodando constantemente a su rival y poniendo frecuentemente en apuros a la defensa contraria. Por otra parte, fue sorprendente igualmente la facilidad con que las delanteras nigerianas inquietaban a su vez a las defensoras chinas con rápidas y escurridizas gambetas. La gran diferencia entre las dos escuadras residió en la calidad de las chinas de concretar, como fuera el caso en el primer tanto realizado por Zhao Lihong y los dos goles de Sun Wen, el último de un tiro libre de veinte metros de distancia.

EEUU – RP China 1-1 (1-0)

En los primeros treinta minutos, China dominó claramente y neutralizó completamente el peligroso juego ofensivo de las norteamericanas. Los largos pases en profundidad de las chinas desequilibraban constantemente la defensa de EEUU, sin embargo fueron las norteamericanas que abrieron la cuenta en el minuto 37 con un potente remate de tiro libre. Tras este tanto, la selección china se limitó a defenderse y a esperar el silbato del medio tiempo. En el segundo periodo, EEUU tomó control del encuentro, mientras que las asiáticas se concentraron en atacar esporádicamente. El gol chino se produjo inesperadamente en el minuto 66 tras un

Yunjie Fan, nº 3, (China) concentrates on the ball.



tiro libre corto de Sun Wen. El conjunto chino puso el pie en el acelerador y tuvo algunas oportunidades favorables de gol, pero fueron nuevamente las norteamericanas quienes tuvieron la enorme oportunidad de adelantarse con un penal. Sin embargo, la portera china salvó la pena máxima. De haber insistido, EEUU se hubiera quedado con el triunfo, pero el partido terminó en empate, postergándose así la decisión del pase a la próxima ronda en el último partido de grupo.

Noruega – RP China 2-1 (0-0)

China necesitaba solamente un empate para proseguir en la competición, mientras que Noruega estaba obligada a ganar. Se desarrolló un partido muy parejo, con ambas escuadras exhibiendo sus mejores cualidades, aunque las noruegas parecían más seguras de sí mismas. El gran equilibrio entre las dos escuadras trasladó el trámite a la mitad de la cancha, de modo que el primero tiempo fue escaso en llegadas profundas y posibilidades de gol. Tras el tanto noruego, el conjunto chino modificó su planteo táctico a una formación más ofensiva. El partido se equilibró y los ataques masivos de las chinas resultaron en un penal y en el empate de las asiáticas. Sin embargo, tres minutos más tarde, Noruega volvía a adelantarse en el marcador y se aseguró de que sus rivales no pudieran igualar más el resultado. El partido finalizó con la victoria noruega y la eliminación de las chinas, después de que EEUU batiera a Nigeria en el otro encuentro.

Die Chinesinnen, die seit 1992 von Ma Yunan betreut werden, gingen als Silbermedaillengewinnerinnen der Olympischen Spiele 1996 und als Vizeweltmeisterinnen von 1999 in dieses Turnier. Beim Welpokal ein Jahr zuvor hatten sie die taktische und technische Stärke ihres Teams unter Beweis gestellt und das Endspiel gegen die USA erst im Elfmeterschiessen verloren. Ausserdem verfügten

sie mit Sun Wen, die seit mehreren Jahren als eine der besten Spielerinnen der Welt gilt, über eine gefährliche Angreiferin, die allerdings mehrere Monate lang verletzt pausieren musste. Zur Vorbereitung auf die Spiele in Australien nahmen die Chinesinnen, von denen viele schon seit mehreren Jahren für die Nationalmannschaft spielen, am Algarve-Cup, dem Pazifik-Cup sowie an Turnieren in den USA und in Deutschland teil, wo sie auf einige der stärksten Teams der Welt trafen. Zentrale Figuren in der chinesischen Auswahl, deren Durchschnittsalter 27,4 Jahre betrug, waren neben der bereits erwähnten Sun Wen die beiden Mittelfeldspielerinnen Liu Ailing und Zhao Lihong.

Die drei Gruppenspiele Chinas:

China – Nigeria 3:1 (1:0)

Wie erwartet erwies sich China als das besser organisierte Team, musste aber gegen ein engagiert kämpfendes Nigeria hart für den Sieg arbeiten. Das Spiel begann mit einer riesigen Torchance für die Afrikanerinnen nach nur gerade zwei Minuten, doch die chinesische Torhüterin zeigte eine tolle Parade und entschied das Duell mit der gegnerischen Stürmerin für sich. Danach dominierten aber die Chinesinnen und kamen mit ihren Vorstößen durch die Mitte und über die Flügel ihrerseits zu guten Möglichkeiten. Allerdings gerieten sie in der Defensive durch die schnellen und technisch starken Nigerianerinnen überraschend leicht in Schwierigkeiten, und beim Aufbau kamen sie häufig auch nicht über das Mittelfeld hinaus. Den Unterschied zwischen den beiden Teams machte am Ende die gute Chancenauswertung der Chinesinnen, für die zuerst Zhao Lihong traf, bevor dann Sun Wen ihre Torgefährlichkeit gleich zweimal bewies. Herrlich war ihr zweiter Treffer, ein direkt verwandelter Freistoss aus zwanzig Metern.

China – USA 1:1 (0:1)

Die Chinesinnen bestimmten in der ersten halben Stunde das Geschehen und hinder-

ten die Amerikanerinnen erfolgreich am Aufbau ihrer Offensivaktionen. Durch lange Pässe erspielten sie sich einige gute Möglichkeiten, mussten aber in der 37. Minute nach einem Freistoss einen Gegentreffer hinnehmen und wurden danach in die Verteidigung zurückgedrängt. Auch zu Beginn der zweiten Hälfte war das US-Team leicht überlegen, während sich die Chinesinnen auf gelegentliche Konter beschränkten. Dennoch fiel in der 66. Minute der Ausgleich, erneut durch einen Freistoss von Sun Wen, und das Tor gab den Asiatinnen wieder Auftrieb. Besonders auszeichnen konnte sich ihre Torhüterin, die einen Strafstoß der Amerikanerinnen parierte. Insgesamt hatte das US-Team die besseren Chancen, um das Spiel für sich zu entscheiden, doch es blieb beim Unentschieden, so dass die Entscheidung, welche beiden Teams aus dieser "Todesgruppe" in die nächste Runde kamen, erst in den letzten Gruppenspielen fiel.

China – Norwegen 1:2 (0:0)

China reichte ein Unentschieden zur Halbfinalqualifikation, während Norwegen dazu einen Sieg brauchte. Es entwickelte sich ein ausgeglichenes Spiel zwischen zwei starken Teams, wobei die Norwegerinnen von Anfang an mit mehr Selbstvertrauen als die nervös wirkenden Chinesinnen agierten. In der ersten Halbzeit spielte sich das Geschehen hauptsächlich im Mittelfeld ab, und es gab auf beiden Seiten nur wenige Torchancen. Auf den norwegischen Führungstreffer nach der Pause reagierte das chinesische Team mit einer offensiveren Formation und konnte nach mehreren guten Möglichkeiten durch einen Strafstoß ausgleichen. Nur drei Minuten später trafen die Skandinavierinnen jedoch erneut und liessen sich in der Folge den Sieg nicht mehr nehmen. Zusammen mit dem Sieg der USA gegen Nigeria stand damit fest, dass für China das Olympische Fussballturnier beendet war.

Germany



DEUTSCHER
FUSSBALL-BUND



Germany have been among the best women's teams on the international scene ever since the first Women's World Cup was held in 1991. They lost in the World Cup final in 1995, and then failed to get a medal either in 1996 or in 1999. The German team that played in the World Cup in 1999 had several good matches and were a bit unlucky not to reach the semi-final. Their coach, Tina Theune-Meyer, has been with the team for many years, first as an assistant, then as head coach, a position she took over after the last Olympics. The team was well prepared as they entered this Olympic tournament, the clubs back home having agreed to postpone the start of the league.

Germany's three group matches:

Australia – Germany 0-3 (0-1)

Germany opened their Olympic campaign against the host nation Australia. Being the much better organised team, both offensively and defensively, they had a relatively easy victory in this match, although at the start they seemed to be rather nervous. Germany normally attack down the wings, through Prinz and Hingst, but here they were playing

almost everything through the middle. Germany's central midfield players, Wiegman and Lingor, were hard working in their defensive play, while Mainert was a central play-maker. Two good shots and a header resulted in a comfortable start for Germany.

Germany – Brazil 2-1 (2-0)

This was a match that was important for both teams, and possibly deciding which team would be the group-winner, since both had won their opening games. It proved to be a good game, with Germany playing quick counter-attacking football. Their two wing-backs (Prinz and Hingst) proved to be key players as they made use of the spaces that Brazil's defensive organisation left open on both sides. Brazil playing more of a possession game had the ball most, but Germany's midfield was well organised and hard working. Birgit Prinz scored two fine goals, demonstrating her shooting skills following good assists from Maren Meinert.

Germany – Sweden 1-0 (0-0)

This was an even game between two teams who know each other quite well.

Both sides created chances, but neither was able to score until the 88th minute when Wiegman passed to Hingst who chipped the ball in the net over the Swedish goalkeeper. Germany showed all their strengths here; they were fast in defence, creative and skilful in midfield, and their strikers had the pace to threaten the Swedish backline. Germany ended as group-winners, and looked ready for the semi-final.



THEUNE-MEYER Tina

L'Allemagne a toujours figuré parmi les meilleures équipes féminines de la scène internationale depuis la première Coupe du Monde de 1991. Les joueuses germaniques ont perdu la finale du mondial en 1995, mais n'ont pas réussi à décrocher de médaille en 1996 et en 1999. L'équipe allemande de la Coupe du Monde de 1999 a joué d'excellents matches. Quelque peu malchanceuse, elle n'est toutefois pas parvenue à atteindre les demi-finales. L'entraîneur Tina Theune-Meyer encadre l'équipe depuis plusieurs années. Engagée au départ comme assistante, elle a repris la direction après les derniers Jeux olympiques. L'équipe était bien préparée pour le début du tournoi olympique grâce à l'accord conclu avec les clubs pour retarder le début du championnat.

Les trois matches de groupe:

Australie – Allemagne 0-3 (0-1)

L'Allemagne a entamé son tournoi olympique contre l'Australie, hôte de la manifestation. Grâce à une meilleure organisation, aussi bien défensive qu'offensive, les Allemandes ont remporté une victoire plutôt facile contre l'Australie, bien qu'elles aient montré une certaine nervosité au

début de la rencontre. L'Allemagne, qui procède généralement par des attaques sur les ailes, emmenées par Prinz et Hingst, a joué presque uniquement par le centre. Les milieux de terrain centraux allemands, Wiegman et Lingor, se sont concentrés sur un travail en phase défensive, Mainert, elle, s'est chargée de la construction. Deux bons tirs et une tête ont permis à l'Allemagne d'entamer le tournoi avec sérénité.

Allemagne – Brésil 2-1 (2-0)

Ce match représentait un enjeu important pour les deux adversaires, puisqu'il s'agissait de déterminer le premier du groupe et que chaque équipe avait remporté son premier match. Le jeu s'est avéré d'un très bon niveau. L'Allemagne a procédé par contre-attaques rapides, les deux arrières latérales (Prinz et Hingst) jouant un rôle capital en utilisant judicieusement les espaces laissés libres sur les côtés par la défense brésilienne. C'est le Brésil, avec son style plus constructif, qui a été le plus souvent en possession du ballon. Mais le

milieu de terrain allemand, très bien organisé, a effectué un travail inlassable. Birgit Prinz a inscrit deux jolis buts sur des passes de Maren Meinert, démontrant une fois de plus d'excellents talents de tireuse.

Allemagne – Suède 1-0 (0-0)

Une partie équilibrée entre deux équipes qui se connaissent bien. Chacune a su créer des occasions intéressantes, mais aucune n'est parvenue à concrétiser avant la 88e minute. Wiegman a passé le ballon à Hingst, qui n'a pas hésité à lobber la gardienne suédoise. L'Allemagne a démontré toutes les qualités d'une équipe solide, dotée d'une défense rapide, avec des milieux de terrain et des attaquantes créatifs et habiles, capables de menacer la défense suédoise. L'Allemagne a terminé en tête du groupe et s'est qualifiée pour les demi-finales.

Alemania figura entre las mejores selecciones nacionales femeninas del

mundo desde la primera Copa Mundial en 1991. Se consagró subcampeón en la Copa Mundial en 1995, pero no logró alzarse con una medalla en Atlanta en 1996 ni en la Copa Mundial de 1999. El conjunto alemán había exhibido una buena actuación en dicho Mundial, teniendo mala suerte por no pasar a las semifinales. La entrenadora Tina Theune-Meyer viene trabajando con la escuadra desde hace varios años, primero como entrenadora asistente y luego como entrenadora principal, después de los Juegos Olímpicos precedentes. La escuadra alemana llegó muy bien preparada al presente torneo, después de que los clubes decidieran postergar el comienzo de la liga hasta el término de los JJOO.

A safe intervention by German goalkeeper Silke Rottenberg, watched carefully by Doris Fitschen and Kerstin Stegemann.





Los tres partidos de grupo de Alemania:

Australia – Alemania 0-3 (0-1)

Alemania tuvo más presencia de equipo y potencia futbolística que las dueñas de casa y consiguió la victoria con relativa facilidad, pese a mostrar cierto nerviosismo en los minutos iniciales del encuentro. El conjunto germano desarrolló su juego generalmente por las puntas, utilizando la velocidad y la fuerza de penetración de Prinz y Hingst. En el medio maniobraron Wiegman y Lingor, así como la orquestadora de juego Mainernt. Dos potentes remates y un perfecto cabezazo condujeron al comfortable triunfo alemán.

Alemania – Brasil 2-1 (2-0)

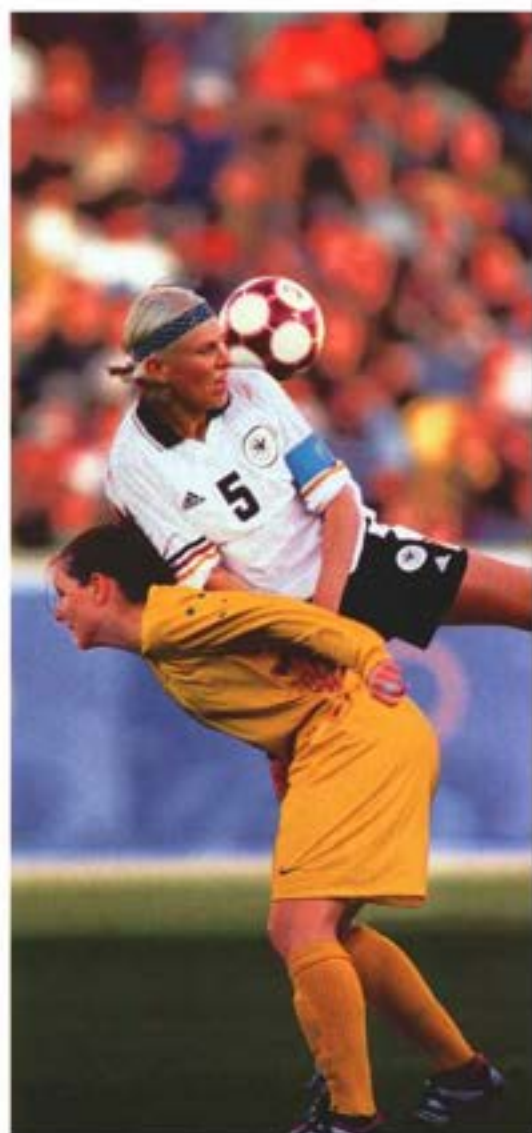
Era un encuentro muy importante para ambas escuadras que decidiría cuál de las dos encabezaría el grupo, después de que las dos ganaran su primer choque. Fue un gran partido con veloces desbordamientos alemanes por los flancos, circulando Prinz

Renate Lingor (Germany) on the way to creating more danger near the Brazilian goal versus Simone (Brazil).

y Hingst por las puertitas defensivas abiertas por la mala organización brasileña. El conjunto sudamericano volvió a poner de manifiesto su extraordinario dominio de la pelota, pero careció de la velocidad y movilidad necesarias para superar la firme y sólida línea media alemana. La victoria alemana fue asegurada por dos goles de Birgit Prinz.

Alemania – Suecia 1-0 (0-0)

Se planteó un encuentro muy equilibrado entre dos escuadras que se conocen perfectamente. Ambos equipos dispusieron de algunas ocasiones para concretar, pero el único tanto del partido se dio recién en el minuto 88, cuando Wiegman habilitó a Hingst, quien elevó la pelota por encima de la portera sueca. Alemania ratificó su condición de poderosa escuadra, firme en la defensa, creativa y dinámica en la línea media, y veloz y efectiva en la delantera. El



Doris Fitschen (Germany) shows that she can head the ball well in any circumstances.

cuadro alemán estaba preparado para las semifinales.

Die deutschen Damen gehören seit dem ersten Weltpokal 1991 zu den besten Teams im internationalen Frauenfußball. Bei der WM 1995 kamen sie bis ins Endspiel, doch 1996 und 1999 waren sie nicht in den Medaillenrängen zu finden. Beim Weltpokal 1999 zeigten sie allerdings einige gute Spiele und verpassten den Einzug ins Halbfinale nur knapp. Betreut wird das Team seit den letzten Olympischen Spielen von Tina Theune-Meyer, die zuvor bereits längere Zeit Assistententrainerin der Auswahl war. Die Spielerinnen konnten sich gut auf das Turnier vorbereiten, zumal die Klubs sich damit ein-



The German team celebrates a goal from Birgit Prinz against Brazil.

cherin einnahm. Zwei präzise Schüsse und ein Kopfball sorgten für den Sieg und eine beruhigende Ausgangslage für die nächsten Spiele.

Deutschland – Brasilien 2:1 (2:0)

Nachdem beide Teams ihre erste Partie gewonnen hatten, war diese Begegnung besonders wichtig, da sie in Bezug auf den Gruppensieg bereits eine Vorentscheidung bringen konnte. In einem guten Fußballspiel konzentrierten sich die Deutschen auf schnelle Konter, wobei sich im Aufbau besonders Prinz und Hingst gut in Szene setzten und die Freiräume nutzen konnten, die ihnen die brasilianische Defensive auf beiden Seiten gewährte. Die Südamerikanerinnen waren zwar häufiger im Ballbesitz, was typisch für ihre Spielweise ist, doch das deutsche Mittelfeld spielte gut organisiert und mit grossem Einsatz. Ihre Abschlussqualitäten bewies Birgit Prinz, die nach Vorlagen von Maren Meinert zwei schöne Tore schoss.

Deutschland – Schweden 1:0 (0:0)

Zwischen den beiden Teams, die sich aus früheren Begegnungen gut kannten, entwickelte sich eine ausgeglichene Partie mit Chancen auf beiden Seiten. Doch das erste und einzige Tor liess bis zur 88. Minute auf sich warten, als Wiegmann mit einem klugen Pass Hingst bediente, die den Ball über die schwedische Torhüterin ins Netz lupfte. Die Deutschen überzeugten mit ihren schnellen Verteidigerinnen und den kreativen, gewandten Mittelfeldspielerinnen und Stürmerinnen, die mit ihren Antritten für Unruhe in der schwedischen Abwehr sorgten. Das Team schloss seine Vorrundengruppe auf dem ersten Platz ab und war für das Halbfinale bereit.

verstanden erklärt hatten, den Beginn der nationalen Meisterschaft entsprechend zu verschieben.

Die drei Gruppenspiele Deutschlands:

Deutschland – Australien 3:0 (1:0)

Die Deutschen trafen in ihrem ersten Spiel auf Gastgeber Australien, gegen den

sie als deutlich besser organisiertes Team zu einem relativ leichten Sieg kamen, auch wenn sie zu Beginn etwas nervös wirkten. In der Offensive griffen sie ungewöhnlich selten auf ihre bewährten Spielzüge zurück (Flügelangriffe über Prinz und Hingst) und stiessen stattdessen fast immer durch die Mitte vor. Im Mittelfeld verrichteten Wiegmann und Lingor auch viel Defensivarbeit, während Meinert die Rolle einer zentralen Spielma-